

Au nom d'Allah, le Plus Gracieux, le Plus Miséricordieux



LA FACULTÉ

Référence du concours de résidnat

Avis de non-responsabilité

Si vous êtes l'auteur ou le copyrights propriétaire d'un contenu sur notre site, contactez-nous sur:
facadm16@gmail.com

Tous les utilisateurs doivent savoir que l'équipe "La faculté" ne peut être responsable et condamne toute violation des droits d'auteur.

Toute utilisation lucrative sans la permission du propriétaire des droits d'auteur exposer l'utilisateur au suivi légal.



Pour télécharger plus de résumés et documents magnifiques pour résidanat d'Alger, veuillez scanner ce code avec votre application messenger et mentionner le nom du module que vous cherchez, par exemple "cardio" pour recevoir les liens de téléchargement de cardiologie. veuillez insérer un module à la fois, une fois vous recevez les liens du premier module, vous demandez un autre module (neuro, endocrino, biochimie ...)

Résumé de pédiatrie



Table des matières

Première partie : néonatalogie

- ❖ Signes cliniques et biologiques des infections materno-fœtales du nouveau-né
- ❖ Facteurs de risque d'une infection foeto-maternelle
- ❖ Atrésie congénitale de l'œsophage
- ❖ Etiologies des ictères à bilirubine libre et conjuguée
- ❖ Signes cliniques et biologiques des ictères par incompatibilité ABO et Rh
- ❖ Etiologies des anémies du nouveau-né

Deuxième partie : hématologie

- ❖ Thalassémie homozygote
- ❖ Anémies carencielles

Troisième partie : gastro-entérologie

- ❖ Diagnostic des tumeurs abdominales
- ❖ Maladie caeliaque
- ❖ Traitement des diarrhées aiguës
- ❖ Etiologies des diarrhées chroniques
- ❖ Traitement des diarrhées chroniques
- ❖ Etiologies des vomissements du nouveau-né et du nourrisson

Quatrième partie : nutrition, équilibre hydro-électrolytique

- ❖ Déshydratation aiguë : signes cliniques et biologiques
- ❖ Déshydratation aiguë : étiologies
- ❖ Déshydratation aiguë : traitement
- ❖ Marasme et Kwashiorkor

Cinquième partie : endocrinologie

- ❖ Prise en charge de l'acidocétose diabétique
- ❖ Signes cliniques, radiologiques et biologiques de l'hypothyroïdie congénitale

Sixième partie : pneumologie

- ❖ Diagnostic positif de la primo infection tuberculeuse
- ❖ Traitement de la tuberculose
- ❖ Effets secondaires des anti-tuberculeux
- ❖ Bronchiolite aigüe
- ❖ Asthme modéré
- ❖ Traitement de la crise d'asthme modérée

Septième partie : néphrologie, urologie

- ❖ Glomérulonéphrite aigüe post-infectieuse
- ❖ Traitement de la GNA
- ❖ Syndrome néphrotique
- ❖ Traitement du syndrome néphrotique
- ❖ Infections urinaires de l'enfant : signes cliniques et biologiques
- ❖ Traitement des infections urinaires

Huitième partie : neurologie

- ❖ Etiologies des convulsions
- ❖ Traitement des convulsions

Neuvième partie : cardiologie

- ❖ Diagnostic du rhumatisme articulaire aigu
- ❖ Traitement curatif et préventif du RAA
- ❖ Traitement des cardites rhumatismales
- ❖ Diagnostic de l'insuffisance cardiaque
- ❖ Traitement de l'insuffisance cardiaque

Dixième partie : divers

- ❖ Calendrier vaccinal Algérien
- ❖ Diagnostic du rachitisme carentiel
- ❖ Traitement du rachitisme carentiel
- ❖ Arthrites chroniques juvéniles (ACJ)
- ❖ Leishmaniose viscérale (Kala azar)

Première partie :
Néonatalogie

1)- Signes cliniques et biologiques des infections materno-fœtales du nouveau-né

I. Signes cliniques :

1. Phase de début :

Anomalies du comportement :

- ✓ Modification du cri
- ✓ Geignements
- ✓ Refus de téter
- ✓ Vomissements
- ✓ Somnolence
- ✓ Modification du teint
- ✓ Pausés respiratoires
- ✓ Diminution de l'activité spontanée

2. Phase d'état :

- ✓ Dysrégulation thermique : hypothermie+++
- ✓ Troubles respiratoires : détresse respiratoire, apnée, geignement
- ✓ Troubles hémodynamiques : collapsus périphérique, pâleur, teint gris, allongement du temps de recoloration cutanée (>3 sec)
- ✓ Troubles digestifs : ballonnement, diarrhée, vomissements, DHA
- ✓ Signes cutanéomuqueux : éruption (purpura, omphalite), ictère précoce, conjonctivite, sclérème
- ✓ Troubles neurologiques : hypotonie, somnolence, hyporéactivité, convulsions
- ✓ Hépatomégalie, splénomégalie

II. Signes biologiques :

1. FNS :

- ✓ Leucopénie, neutropénie, hyperleucocytose
- ✓ Thrombopénie
- ✓ Anémie
- ✓ Pancytopenie

2. Hémostase :

- ✓ Thrombopénie
- ✓ CIVD

3. Bilan inflammatoire :
 - ✓ CRP > 18 mg/l
 - ✓ Fibrinogène > 4 g/l
 - ✓ Orosomucoïde > 0,75 g/l
4. Biochimie :
 - ✓ Hypoglycémie
 - ✓ Hypocalcémie
 - ✓ Acidose métabolique récidivante
5. Prélèvements bactériologiques :
De la mère et du nouveau-né
6. Immunologie :
 - ✓ Contre immunoélectrophorèse
 - ✓ Agglutination des particules de latex dans les liquides biologiques
7. Autres :
Hyper bilirubinémie (atteinte hépatique)

2)- Facteurs de risque d'une infection foeto-maternelle

- ❧ Les infections vaginales, cervicales, urinaires
- ❧ Fièvre avant l'accouchement, au moment du travail, ou quelques jours à quelques semaines précédant l'accouchement
- ❧ Rupture prématuré de la poche des eaux (PDE) > 24 h voire 12 h
- ❧ Souffrance fœtale aiguë sans cause obstétricale évidente (anomalie du rythme cardiaque fœtal, liquide amniotique teinté, score d'Apgar bas)
- ❧ Liquide amniotique purée de pois, louche, fétide
- ❧ Travail long, manœuvres instrumentales (augmentent le risque infectieux)
- ❧ Déclenchement prématuré du travail sans cause obstétricale

3)- Atrésie congénitale de l'œsophage

I. Définition :

Interruption complète de la lumière œsophagienne, associé assez souvent à une fistule trachéo-œsophagienne

II. Tableau clinique :

- ✓ Hydramnios : fréquent, il est dû à l'impossibilité de déglutition du liquide amniotique
- ✓ Salive abondante, aérée, mousseuse, encombre la bouche et le nasopharynx
- ✓ Petits signes de détresse respiratoire : tirage, battement des ailes du nez

III. Radiographie :

De face et profil avec sonde gastrique radio-opaque :

- ✓ Confirme le diagnostic
- ✓ Précise l'état du parenchyme pulmonaire
- ✓ L'insufflation d'air par la sonde dessine le cul-de-sac supérieur

IV. Malformations associées :

- ✓ Petit poids de naissance
- ✓ Cardiopathies congénitales
- ✓ Atrésie duodénale, imperforation anale
- ✓ Malformations génito-urinaires, respiratoires, ostéo-articulaires
- ✓ Système nerveux central, fente labiale et palatine

4)-Etiologies des ictères à bilirubine libre et conjuguée

I. Ictères à bilirubine indirecte :

1. Ictères hémolytiques :

a. *Immunologiques :*

- Incompatibilité Rh
- Incompatibilité ABO
- Incompatibilité sous-Rh : c, E, plus rarement C, e

b. *Non immunologiques :*

✓ **Hémolyse constitutionnelle :**

- Déficit en G6PD
- Déficit en pyruvate-kinase
- α -thalassémie hétérozygote
- Sphérocytose héréditaire
- Elliptocytose

✓ **Infection : septicémie**

- Bactérienne
- Virale (rubéole,herpes,CMV)
- Parasitaire (toxoplasmose)

✓ **Toxiques :**

- Vit K synthétique
- Médicaments oxydants chez un nouveau-né avec déficit en G6PD

✓ **Autres :**

- Déficit en vit E (prématuré)

2. Ictères non hémolytiques :

c. *Ictère physiologique*

d. *Ictère du prématuré*

e. *Ictère au lait de femme*

f. *Maladie de Crigler-Najjar*

g. *Hypothyroïdie congénitale*

h. Ictère médicamenteux :

- **Déplacement de la liaison bilirubine-albumine :**

- Diazépam
- Digoxine
- Acide salicylique
- Oxacilline
- Sulfamethoxazole

- **Inhibition de la conjugaison :**

- Chloramphénicol
- Novobiocine

i. Obstruction digestive (exp : sténose hypertrophique du pylore)

II. Ictères à bilirubine directe :

- Atrésie des voies biliaires extra-hépatiques
- Kyste du cholédoque
- Sténose de la voie biliaire principale
- Lithiase du cholédoque
- Syndrome de bile épaisse

III. Ictère à bilirubine mixte :

- ✓ Hépatite infectieuse
- ✓ Syndrome d'Alagille (paucité des voies biliaires extra-hépatiques)
- ✓ Maladies génétiques : déficit en α -antitrypsine, mucoviscidose, intolérance au fructose, galactosémie congénitale

5)-Signes cliniques et biologiques des ictères par incompatibilité ABO et Rh

I. Incompatibilité Rh D :

1. Mécanisme immunologique :

- ✓ ***Phase de sensibilisation*** : mère Rh – préalablement immunisée à la suite d'une grossesse d'un enfant Rh + par passage de sang fœtal dans la circulation maternelle lors de l'accouchement ou d'un avortement
- ✓ ***Phase d'immunisation*** : Ac anti-D (synthétisés par les lymphocytes maternels)
- ✓ ***Passage transplacentaire*** des Ac anti-D dans la circulation fœtale (entraînant une hémolyse des GR)

2. Aspects cliniques :

- ✓ ***Manifestations intra-utérines :***
 - ABRT tardif, mort in utéro (MIU)
 - Anasarque foeto-placentaire
- ✓ ***Manifestations néonatales :***
 - Ictère précoce
 - HPM et SPM
 - Anémie importante

3. Aspects biologiques :

- ✓ Mère Rh (-)
- ✓ Enfant Rh (+)
- ✓ Test de coombs direct +
- ✓ Anémie régénérative avec hyper-réticulocytose et érythroblastose

II. Incompatibilité ABO :

1. Mécanisme immunologique :

- ✓ Mère de groupe O, enfant de groupe A ou B
- ✓ Immunisation dès le 1^{er} enfant

2. Aspects cliniques :

- ✓ Ictère généralement précoce, le plus souvent isolé
- ✓ Hépatosplénomégalie inconstante et discrète
- ✓ Anémie fréquente et modérée assez souvent prolongée

3. Aspects biologiques :

- ✓ Mère de groupe 0
- ✓ Enfant de groupe A ou B
- ✓ Coombs direct parfois (+), le plus souvent (-)
- ✓ Anémie régénérative
- ✓ Elution par la chaleur (+++) d'Ac de nature Ig G et de spécificité anti-A ou anti-B fixés sur les GR

6)- Etiologies des anémies du nouveau-né

I. Hémorragie :

1. Hémorragie prénatale :

- ✓ Transfusion fœto-maternelle
- ✓ Transfusion fœto-fœtale

2. Hémorragie prénatale :

- ✓ Placenta prævia marginal
- ✓ Décollement placentaire
- ✓ Rupture de vaisseaux placentaires anormaux
- ✓ Lésion du cordon

3. Hémorragie post-natale :

- ✓ Hémorragie ombilicale :
 - Bosse séro-sanguine
 - Chéphalhématome
- ✓ Hémorragie dans les cavités internes communicantes avec l'extérieur :
 - Hématurie
 - Hémorragie pulmonaire (prématuré)
 - Hémorragie digestive
- ✓ Hémorragie interne :
 - Hématome sous capsulaire du foie
 - Rupture de la rate
 - Hémorragie des surrénales et des reins
 - Hémorragie intracrânienne

Etiologies :

- Maladie hémorragique du nouveau-né
- Déficit constitutionnel en facteurs plasmatiques de coagulation
- CIVD
- Hémorragie iatrogène

II. Hémolyse :

1. Incompatibilité fœto-maternelle érythrocytaire :
 - ✓ Maladie hémolytique par incompatibilité Rh D
 - ✓ Maladie hémolytique par incompatibilité ABO
 - ✓ Anémies hémolytiques par incompatibilité sous-Rh :
 - c, E, e
 - Dans le système Kell, Duffy, Kidd
2. Déficit enzymatique intra-érythrocytaire :
 - ✓ G6PD
 - ✓ Pyruvate kinase
3. Anomalie de la membrane érythrocytaire :
 - ✓ Sphérocytose héréditaire
 - ✓ Elliptocytose
 - ✓ Stomatocytose, pyknocytose
4. Anomalie de l'hémoglobine :
 - ✓ Drépanocytose
 - ✓ β -thalassemie
5. Anémie hémolytique du prématuré par carence en vit. E
6. Anémie hémolytique acquise :
 - ✓ Toxique :
 - Médicaments : **sulfamides, vit K synthétique, colorant à l'aniline, naphthalène**
 - ✓ Infectieuse :
 - Microbienne : **staphylocoque, streptocoque, listériose**
 - Parasitaire : **toxoplasmose, syphilis, paludisme**
 - Virale : **rubéole, CMV, herpès**

III. Insuffisance médullaire :

1. Maladie de Blackfan Diamond
2. Leucémie aigüe congénitale
3. Ostéopétrose néonatale (maladie d'Albert-shonberg)

Deuxième partie :
Hématologie

1)- Thalassémie homozygote

I. Signes cliniques :

1. Mode de début : anémie légère, splénomégalie et hépatomégalie importantes (dès le 6^{ème} mois)
2. Pâleur constante, sub-ictère conjonctival
3. Splénomégalie importante
4. Aspect mongoloïde : élargissement des os malaires, hypertélorisme et aspect bridé des yeux
5. Retard staturo-pondéral
6. Cardiomégalie
7. Développement intellectuel normal

II. Signes radiologiques :

1. Crâne : épaississement important de la voûte « aspect en poils de brosse »
2. Ostéoporose généralisée
3. Fractures pathologiques très rares
4. Retard pubertaire

III. Signes hématologiques :

1. Anémie constante et importante, microcytaire, hypochrome
2. Résistance osmotique des hématies
3. Frottis sanguin : pâleur des hématies, hypochromie, anisocytose, poïkilocytose, hématies en cible
4. Taux de réticulocytes légèrement augmenté
5. Erythroblastes dans le sang circulant
6. Leucocytes et plaquettes normaux
7. Moelle riche : augmentation des érythroblastes

IV. Signes biochimiques :

1. Electrophorèse de l'Hb :
 - ✓ Hb F augmenté (40-90)
 - ✓ Hb A2 (moins de 10%), Hb A1 absente
2. Autres :
 - ✓ Hyper bilirubinémie non conjuguée
 - ✓ Siderémie augmentée
 - ✓ Ferritine sérique augmentée

2)- Anémies carentielles

I. Carence martiale :

1. Signes clinique :

a. *Symptômes :*

- ✓ Anorexie, apathie
- ✓ Pâleur constante longtemps isolée, nette aux conjonctives et aux plis de la pomme de la main
- ✓ Allongement du temps de recoloration cutanée (TRC)
- ✓ Ralentissements de la courbe de croissance
- ✓ Infections à répétition (surtout respiratoires)
- ✓ Troubles digestifs

b. *Examen physique :*

- ✓ Hépto-splénomégalie : inconstantes, modérées
- ✓ Souffle systolique en cas d'anémie marquée

2. Signes biologiques :

a. *FNS :*

- ✓ Diminution de l'Hb plus importante que celle des GR
- ✓ Anémie microcytaire hypochrome arégénérative
- ✓ Taux d'hématocrite bas
- ✓ Leucocytes normaux, thrombopénie modérée, taux de réticulocytes bas

b. *Frottis sanguin :*

Microcytose, hypochromie et hématies déformées

c. *Signes biochimiques :*

- ✓ Sidérémie basse (normes = 70-120 microg/100ml)
- ✓ TIBC élevée > 400 microg/100ml (normes = 250-330 micro g/100 ml)
- ✓ Coefficient de saturation de la sidérophylie (CSS) < 16% (normes = 30%)
- ✓ Ferritine sérique < 10 micro g/l (meilleur indicateur de l'état de réserves en fer)

d. *Autres :*

- ✓ Atrophie villositaire partielle
- ✓ Carence immunitaire (surtout cellulaire)

II. Anémie mégaloblastique :

1. Définition :

Présence au niveau de la moelle osseuse de **mégalo blastes**

2. Signes cliniques :

- ✓ Anorexie, apathie
- ✓ Pâleur
- ✓ Hypotrophie
- ✓ Diarrhée
- ✓ Purpura ecchymotique

3. Signes biologiques :

- ✓ Anémie majeure ($GR < 2M/mm^2$, Hb ↓, Ht ↓)
- ✓ VGM > 100 fl (macrocytose)
- ✓ TGMH ↑ (> 33 pico gr)
- ✓ Taux de réticulocytes normal ou ↓
- ✓ Pancytopénie (si carence en acide folique)
- ✓ Frottis sanguin : macrocytose
- ✓ Sidérémie normale
- ✓ Moelle mégaloblastique
- ✓ Dosage plasmatique de la vit B12 et des folates

Troisième partie :
gastro-entérologie

1)- Diagnostic des tumeurs abdominales

I. Circonstances de découverte :

Découverte d'une masse abdominale :

- ✓ Lors d'un examen systématique
- ✓ Devant une distension abdominale
- ✓ Signes d'appels généraux
- ✓ Signes de compression pelvienne
- ✓ Invagination intestinale (complication aigüe)

II. Examen physique :

- ✓ Préciser les caractéristiques de la tumeur : siège, consistance, mobilité, sensibilité, topographie et rapports
- ✓ Rechercher une hépatomégalie, une splénomégalie
- ✓ Rechercher des localisations pathologiques
- ✓ Rechercher des anomalies associées : hémihypertrophie corporelle
- ✓ Prendre la TA
- ✓ Faire un TR

III. Diagnostic différentiel :

- ✓ Vessie distendue, fécalome
- ✓ Boudin d'invagination intestinale
- ✓ Hématocolpos
- ✓ Splénomégalie, hépatomégalie

IV. Examens complémentaires :

1. Echographie abdomino-pelvienne :

- ✓ Siège : intra ou rétro-péritonéal
- ✓ Nature : échogène
- ✓ Rapports avec les organes de voisinage

2. TDM abdominale :

- ✓ Précise le siège de la tumeur et son extension
- ✓ Précise les rapports avec les vaisseaux
- ✓ Nécessaire au bilan d'extension, bilan post-chimiothérapie et au bilan préopératoire

3. *ASP* :

- ✓ Refoulement des clartés digestives par la masse
- ✓ Recherche de calcifications
- ✓ Destruction osseuse

4. *TLT et squelette* : métastases

5. *Scintigraphie osseuse au technétium* : métastases osseuses

6. *Scintigraphie au MIBG*

7. *IRM*

8. *UIV* : en cas de malformations rénales

V. Examens biologiques spécifiques :

- ✓ Dosage des catécholamines urinaires
- ✓ Dosage de l' α foeto-protéine
- ✓ Sérologie du kyste hydatique

VI. Autres examens biologiques :

- ✓ Hémogramme : anémie
- ✓ Bilan inflammatoire : VS
- ✓ Dosages hormonaux
- ✓ Recherche d'une infection rénale

VII. Examens histologiques :

- ✓ Ponction d'un épanchement péritonéal
- ✓ Ponction de masse à aiguille fine pour les tumeurs antérieures
- ✓ Médullogramme et biopsie osseuse

VIII. Etude anatomo-pathologique

2)- Maladie cœliaque

I. Définition :

Entéropathie chronique due à une intolérance à la gliadine

II. Tableaux cliniques :

1. Forme typique :

- ✓ Nourrisson > 6mois
- ✓ Diarrhée chronique avec selles volumineuses, graisseuses ou pâteuses (bouse de vache), molles, pâles et fétides
- ✓ Anorexie tenace, parfois vomissements
- ✓ Météorisme abdominal
- ✓ Pâleur
- ✓ Cassure de la courbe staturo-pondérale
- ✓ Signes de dénutrition : amyotrophie, fente du panicule adipeux, parfois œdèmes de carence
- ✓ Changement de caractère

2. Forme mono symptomatique :

- ✓ Anorexie
- ✓ Hypotrophie isolée
- ✓ Nanisme > 2 ans
- ✓ Pseudo-constipation

3. Forme asymptomatique : forme familiale

III. Examens para cliniques :

1. Biologie :

- ✓ Anémie microcytaire hypochrome hyposidérémique
- ✓ Stéatorrhée
- ✓ Hypo protidémie avec hypo albuminémie
- ✓ Lipides totaux diminués, hypocholestérolémie
- ✓ Baisse du taux de prothrombine et des facteurs vit. K dépendants
- ✓ Hypo Ig G et hyper Ig A
- ✓ Baisse de la xylosémie

2. Radiologie :

- ✓ Ostéoporose
- ✓ Retard osseux (indice cortico-diaphysaire < 0.4)

3. Sérologie :

- ✓ Ac anti-gliadine (+)
- ✓ Ac anti-réticuline (type R1) dans 50% des cas
- ✓ Ac anti-endomysium (+)

4. Biopsie :

- ✓ Atrophie villositaire sub-totale ou totale
- ✓ Etude enzymatique : diminution des disaccharides

3)- Traitement des diarrhées aiguës

I. Définition :

Modification brutale de de l'exonération fécale, les selles devenant plus nombreuses, molles ou liquides

II. Armes thérapeutiques :

1. Sels de réhydratation orale (SRO) :

Att !!! : Ces sels sont contre-indiqués dans les cas suivants :

- ✓ Insuffisance rénale (en particulier lorsque l'enfant n'urine pas)
- ✓ Malabsorption de glucose
- ✓ Coma
- ✓ Etat de choc
- ✓ Vomissements persistants et incoercibles
- ✓ Alcalose métabolique...

2. Préparation à base de carottes ou de caroubes

3. Eau de riz

4. Coca cola : pas d'indication

5. Moyens médicamenteux :

a) Les agents pharmacologiques :

- ✓ Opiacés, lopéramide
- ✓ Absorbants : produits à base de caroube et de pectine
- ✓ Silicates : diosmectine (smecta)

b) Les agents antimicrobiens :

- ✓ Ampicilline 100mg/kg/j en 4 prises
- ✓ Trimétoprime-sulfaméthoxazol (Bactrim) : 10mg/kg/j en 2 prises pendant 5 j
- ✓ Métronidazole (Flagyl) : 15-30mg/kg/j pendant 5-10j

III. Conduite du traitement :

1. Diarrhée sans déshydratation :

- ✓ Donner à boire plus que d'habitude
- ✓ SRO pendant 3 jours
- ✓ Ne pas interrompre l'allaitement maternel ni l'alimentation
- ✓ Pas d'antibiothérapie

2. Diarrhée avec signes de déshydratation :

a. *DHA* <5% :

- ✓ 4-6 premières heures : 50 cc/kg de SRO
- ✓ 6-24 heures : 100 cc/kg/j jusqu'à l'arrêt de la diarrhée

b. *DHA* 5-10% :

- ✓ 4-6 premières heures : 100 cc/kg de SRO
- ✓ 6-24 heures : remplacer volume par volume

c. *DHA* >10% :

- ✓ Hospitalisation
- ✓ Réhydratation par voie parentérale

3. Indication des antibiotiques :

- ✓ Shigellose et giardiase
- ✓ Nourrisson < 3mois
- ✓ Diarrhée glairo-sanglante depuis plus de 7 jrs
- ✓ Tableau de toxi-infection
- ✓ Dénutrition sévère
- ✓ Déficit immunitaire : Drépanocytose

Indications des ATB selon les germes :

Cotrimoxazol (Bactrim) → Shigellose, Salmonellose mineure (ou Ampicilline), cholera (ou phénicolés), E. coli entéro-invasive

Métronidazole (Flagyl) → Amibiase, Giardiase

Erythromycine → Campilobacter

IV. Traitement préventif :

- ✓ Respect des règles d'hygiène communautaire et individuelle
- ✓ Promotion de l'allaitement maternel
- ✓ Surveillance de la croissance
- ✓ Intégration de la lutte contre la diarrhée aigüe dans un programme de soins primaires
- ✓ Education nutritionnelle des mères
- ✓ Vaccination anti-rotavirus : le vaccin rhésus rotavirus tétravalent

4)- Etiologies des diarrhées chroniques

I. Définition :

Emission quotidienne de selles anormales par leur poids et leur nombre excessif pendant une période prolongée (> 4 semaines)

II. Etiologies :

- ✓ Maladie cœliaque
- ✓ Intolérance aux protéines de lait de vache (IPLV)
- ✓ Intolérance aux sucres
- ✓ Diarrhées graves rebelles du jeune nourrisson
- ✓ Mucoviscidose
- ✓ Déficit immunitaire
- ✓ Lymphangiectasie intestinale primitive
- ✓ Malabsorption des graisses
- ✓ Acrodermatitis entéropatica
- ✓ Syndromes inflammatoires chroniques (maladie de Crohn et RCUH)
- ✓ Lymphome malin méditerranéen
- ✓ Diarrhée chlorée congénitale

5)- Traitement des diarrhées chroniques

I. Maladie cœliaque :

1. Modalités :

- ✓ Exclusion du gluten
- ✓ Traitement de la malnutrition, compensation des carences
- ✓ Régime pauvre en lactose au début

2. Surveillance :

- ✓ Prise de poids
- ✓ Normalisation de l'appétit en quelques jours
- ✓ Normalisation et disparition de la stéatorrhée en quelques semaines
- ✓ Négativation des Ac anti-réticuline
- ✓ Régression lente des signes histologiques à la biopsie jéjunale

3. Contrôle :

- ✓ Biopsie après 2 ans de régime (< 2 ans)
- ✓ Régime à vie

II. Intolérance aux protéines de lait de vache (IPLV) :

1. Principes :

- ✓ Exclusion totale de l'allergène (lait de vache et lait aux protéines de soja)
- ✓ Exclusion transitoire des protéines bovine

2. Modalités :

- ✓ Utilisation des laits hypo allergiques : Progestimil, Nutramigen
- ✓ Légumes, fruits, viande et poulet, poisson

III. Intolérance aux sucres :

Intolérance II^{aire} : lait sans lactose pendant quelques semaines ou mois

Intolérance I^{aire} : exclusion à vie du sucre incriminé

IV. Diarrhée grave du jeune NRS :

Nutrition parentérale

6)- Etiologies des vomissements du nouveau-né et du nourrisson

I. Vomissements du nouveau-né :

1. Vomissements accompagnant un syndrome digestif aigu :
 - a. *Occlusion :*
 - ✓ Duodénale : atrésie, sténose, pancréas annulaire
 - b. *Entérocolite ulcéro-nécrosante*
 - c. *Péritonite néonatale :*
 - ✓ Primitive : infection néonatale
 - ✓ Péritonite par perforation
2. Vomissements alimentaires :
 - ✓ Erreur diététique
 - ✓ Intolérance aux protéines bovines
 - ✓ Reflux gastroduodéal (RGO)
 - ✓ Sténose hypertrophique du pylore
 - ✓ Infections néonatales
 - ✓ Maladies métaboliques (galactosémie, fructosémie, phénylcétonurie)
 - ✓ Hyperplasie congénitale des surrénales
3. Vomissements sanglants :
 - ✓ Maladies hémorragiques du nouveau-né
 - ✓ Ulcère de stress : infection sévère, anorexie sévère
 - ✓ Septicémie avec CIVD
 - ✓ RGO avec œsophagite peptique
 - ✓ Sang maternel dégluti

II. Vomissements du nourrisson :

1. Vomissements aigus :
 - a. *Causes médicales :*
 - ✓ Infections aiguës
 - ✓ Intoxications aiguës :
 - Médicamenteuses accidentelles ou iatrogènes : *Ac acétyl-salicylique (aspirine), digoxine*
 - Non médicamenteuse : *produits ménagers*

b. Causes chirurgicales :

- ✓ Invagination intestinale aigüe
- ✓ Appendicite du nourrisson
- ✓ Hernie étranglée
- ✓ Péritonite aigüe
- ✓ Torsion du testicule
- ✓ Causes neurologiques : HIC, hémorragie cérébro-méningée, hydrocéphalie

c. Erreur diététique

2. Vomissements chroniques :

a. Causes digestives :

- ✓ RGO avec ou sans hernie hiatale
- ✓ Sténose hypertrophique du pylore
- ✓ Plicature gastrique
- ✓ Intolérance alimentaire

b. Causes métaboliques :

- ✓ Galactosémie, fructosémie
- ✓ Aminoacidopathie : phénylcétonurie

c. Causes endocriniennes :

- ✓ Hyperplasie congénitale des surrénales

d. Causes psycho-affectives :

- ✓ Conflit mère-enfant
- ✓ Séparation mère-enfant

e. Autres causes :

- ✓ Infection urinaire
- ✓ Insuffisance rénale chronique
- ✓ Cardiopathie congénitale mal tolérée
- ✓ Encéphalopathie chronique

Quatrième partie :
nutrition, équilibre hydro-
électrolytique

1)- Déshydratation aigüe : signes cliniques et biologiques

I. Définition :

Perte d'eau et d'électrolytes sans perte en tissu de soutien, due le plus souvent à un excès de pertes, plus rarement à un défaut d'apport

II. Signes cliniques :

- ✓ Début progressif le plus souvent ; parfois aigu (DHA hypernatrémique)
- ✓ ***Signes spécifiques de la DHA extra-cellulaire :***
 - Globes oculaires excavés et hypotoniques
 - Absence de larmes
 - Fontanelle antérieure déprimée
 - Signes de collapsus, pli cutané net
- ✓ ***Signes spécifiques de la DHA intra-cellulaire :***
 - Soif importante, fièvre inexpliquée
 - Fontanelle antérieure peu déprimée, globes oculaires peu excavés
 - Muqueuses sèches
 - Pli cutané discret, hyper-irritabilité, coma, convulsions
- ✓ ***Signes neurologiques :***
 - Troubles de conscience ou coma → DHA hyper ou hypo natrémique
 - Agitation, irritabilité, convulsion → DHA hypernatrémique
- ✓ ***Signes d'acidose métabolique :*** polypnée, myosis, marbrures des extrémités
- ✓ ***Signes d'hypokaliémie :*** distension abdominale, iléus paralytique

III. Signes biologiques :

- ✓ ***Ionogramme sanguin :***
 - Natrémie :
 - DHA isonatémique : 130-150 mEq/l
 - DHA hyponatrémique : < 130 mEq/l
 - DHA hypernatrémique : > 150 mEq/l
 - Kaliémie : 4-5 mEq/l (si hypokaliémie → onde T aplatie)
 - Chlorémie : < 20 mEq/l (normes 95-105 mEq/l)

✓ **Urines :**

- Diurèse absente en cas de DHA modérée ou sévère
- Densité urinaire toujours > 1025 (normes 1010-1015)
- Natriurèse < 20 mEq/l
- PH des urines $< 5,5$
- Osmolarité urinaire élevée

✓ **Fonction rénale :**

- Urée sanguine élevée
- Créatininémie normale ou peu élevée

✓ **Gaz du sang :** acidose métabolique décompensée avec PH bas et $\text{HCO}_3^- \downarrow$

✓ **Glycémie :** hyperglycémie de stress (sécrétion d'Aldostérone)

<p>Osmolarité plasmatique : $(\text{Na} \times 2) + (\text{glycémie} \times 5,4)$ normes : 290 mOsmol/l</p>

2)- Déshydratation aigüe : étiologies

I. Déshydratation hyponatrémique :

- ✓ Hyperplasie congénitale des surrénales
- ✓ Mucoviscidose
- ✓ Gastro-entérite aigüe (chez le malnutri)

II. Déshydratation hypernatrémique :

- ✓ Diabète insipide
- ✓ Hyperventilation (bronchiolite aigüe, bronchopneumonies)
- ✓ Coup de chaleur
- ✓ Brulures étendues
- ✓ Gastro-entérite aigüe (très rare)

III. Déshydratation isonatémique :

- ✓ Gastro-entérite aigüe
- ✓ Vomissements
- ✓ Mucoviscidose
- ✓ Carence d'apport
- ✓ Sténose hypertrophique du pylore

IV. Déshydratation mixte :

Diabète insulino-dépendant

3)- Déshydratation aigüe : traitement

I. Réhydratation par voie orale :

- ✓ DHA < 10% sans signes de gravité
- ✓ Modalités :
 1. Solution de sels de réhydratation orale (SRO) :
 - Sa concentration en électrolytes est proche de celle des pertes des selles
 - Son osmolarité est identique à celle du sang
 - Contient du glucose
 - Ne doit pas contenir du lactose
 - Quantité : 20 ml/kg/h pendant 6h (au total 120 ml/kg)
 - Réexaminer l'enfant toutes les demi-heures
 2. Réhydratation continue par sonde naso-gastrique :
 - Indication : enfant refusant de boire
 - Solution de SRO à raison de 20 ml/kg/h pendant 6h
 - Réévaluation toutes les demi-heures
 - Si vomissements ou distension abdominale, administrer le liquide plus lentement
- ✓ Surveillance :
 - Chaque demi-heure :
 - Etat d'hydratation,
 - Recherche de signes de gravité
 - Chaque 4 heures : réévaluer l'état de l'enfant
 - Aggravation des signes → réhydratation en IV
 - Absence de signes de DHA (enfant ayant uriné) →
 - traitement de la diarrhée,
 - SRO après chaque selle molle :
Nourrisson : 50-100 ml
2-10 ans : 100-200 m

II. Réhydratation par voie IV :

- ✓ Indications : DHA \geq 10% ; ou DHA avec vomissements importants
- ✓ Mise en condition :
 - Hospitalisation, position de sécurité
 - Prise d'une voie d'abord
 - Mise en place d'un sac à urines

- Etablir une fiche de surveillance
- ✓ Modalités du traitement : voir tableaux

DHA isotonique (10-15%)					
Phase	Durée	Solutés	Quantité		Débit
			10%	15%	
Pertes antérieures (1^{ère} partie)	0-30 mn	SSI à 9% SBI si signes cliniques d'acidose ou PH < 7,10	20 cc/kg	30 cc/kg	Perfusion directe
	30 mn-2h	SSI à 9%	30 cc/kg	45 cc/kg	Quantité/4 ,5
Evaluation 2^{ème} heure : <ul style="list-style-type: none"> - Si diurèse : continuer le schéma avec 2^{ème} partie des pertes antérieure - Absence de diurèse (avec absence de globe vésical) : 10 cc/kg de SSI en 1h à renouveler si persistance de l'anurie, puis furosémide 1mg/kg en IV Si la diurèse ne reprend pas : évacuation en réanimation					
Pertes antérieures (2^{ème} partie)	2h-6h	SIR	50 cc/kg	75 cc/kg	Quantité/12
Pertes en cours	6h-12h	SIR	○ <6 selles : 25 cc/kg ○ 6-10 selles : 50 cc/kg ○ >10 selles : 75 cc/kg ○ Si nb inconnu :50 cc/kg ○ Si vmst/polypnée :50 cc/kg		Quantité/18
Ration de base	12h-24h	SIR	○ 0-10 kg : 100 cc/kg ○ 10-20 kg : 1000 cc + 50 cc/kg pour chaque kg au-dessus de 10 ○ >20 kg :1500 cc + 20 cc/kg au-dessus de 20 Ration de base augmentée de : ○ 12% pour chaque degré >38°C ○ 20-25% si polypnée Ration de base diminuée de 12% pour chaque degré < 36°		Quantité/36

Phase	Durée	DHA hyponatrémique		DHA hypernatrémique	
		10%	15%	10%	15%
Pertes antérieures (1^{ère} partie)	0-30 mn	20 cc/kg SSI ou SSB	30 cc/kg	De 0-6h : 50 cc/kg SG 5% + 25 mEq/l Na	De 0-6h : 75 cc/kg SG 5% + 25 mEq/l Na
	30mn-2h	30 cc/kg SSI (+déficit sodique)	45 cc/kg (+déficit sodique)		
		diurèse	diurèse	Remarque : Si signes cliniques d'acidose métabolique → utiliser du SBI	
Pertes antérieures (2^{ème} partie)	2h-6h	50 cc/kg SIR	75 cc/kg SIR		
Pertes en cours	6h-12h	50 cc/kg de SIR (selon nb de selles/j : voir DHA isonatémique)		50 cc/kg de SIR	
Ration de base	12h-24h	100 cc/kg SIR		75 cc/kg SIR	

Remarque :

Déficit sodé (DS) = (natrémie normale 135 mEq/l RNa du malade) x 0,55 X poids

Débit en goutte/mn = quantité de soluté en cc/ (3 x nb d'heures)

III. Surveillance du traitement :

1^{er} jours :

✓ Clinique :

- Surveillance horaire : état de conscience, T°, FR, état d'hydratation, état hémodynamique (pouls, FC, TA)
- Poids : 6^{ème} heure, 24 h, puis tous les jours

✓ Bilan des pertes :

Diarrhée (nb des selles), vomissements, diurèse

✓ Evaluation de l'état d'hydratation :

Au bout de la 6^{ème} heure chez le nourrisson ou de 3h chez l'enfant plus âgé

✓ Biologie :

- Labstix : PH, recherche de protéinurie, hématurie
- Densité urinaire, fonction rénale
- Ionogramme sanguin et gaz du sang si nécessaire

2^{ème} jours :

- ✓ Evaluation de l'état d'hydratation
- ✓ Poursuite de l'administration du SRO
- ✓ Traitement de la diarrhée aiguë

4)- Marasme et Kwashiorkor

I. Kwashiorkor :

A. Etio-pathogénie

- ✓ Facteur limitant : carence en protéines →
 - Hypo-albuminémie
 - Hypo- β apolipoprotéine → stéatose hépatique
- ✓ Se développe la 2^{ème} année de vie
- ✓ Apparition rapide
- ✓ Déclenché par un épisode infectieux

B. Définition :

Déficit pondéral de 20-40% avec retard statural et œdèmes de carence

C. Signes cliniques :

- ✓ Age : 10-24 mois
- ✓ Œdèmes
- ✓ Amyotrophie
- ✓ *Troubles du comportement* :
 - Anorexie +++
 - Apathie, tristesse, irritabilité
- ✓ *Troubles digestifs* :
 - HPM, sub-ictère
 - Distension abdominale importante
 - Diarrhée (infection, atrophie villositaire)
 - Vomissements post-prandiaux
 - Déshydratation aigüe
- ✓ *Lésions dermatologiques* (réversibles après traitement) :
 - Hypopigmentation
 - Zones d'hyperpigmentation
 - Peau sèche, mince, ridée, craquelée, siège d'ulcères ou de purpura
 - Fissures
 - Muqueuses : muguet, langue décapillée
 - Phanères :
 - ✓ Cheveux fins, cassants, décolorés
 - ✓ Cils très longs, perte des sourcils
 - ✓ Ongles striés, cassants
 - ✓ Fin duvet au niveau du corps

✓ Autres :

- Hypothermie
- Pâleur cutanéomuqueuse
- Hypotonie musculaire

D. Examens complémentaires :

- ✓ Hypoprotidémie importante < 50 g/l
- ✓ Hypoalbuminémie < 20 g/l
- ✓ Anémie carencielle microcytaire, hypochrome (↓ fer, ↓ ac. Folique, ↓ vit B12)
- ✓ ↓ cholestérol
- ✓ Hypokaliémie (parfois très importante)
- ✓ Hyponatrémie de dilution (car le capital total ↑)
- ✓ Hypochlorémie
- ✓ Hypoglycémie
- ✓ Diminution de : Ca^{++} , P^+ , Mg^{++} , PAL
- ✓ Augmentation des IgG (infection à répétition)
- ✓ Faire systématiquement :
 - IDR
 - ECBU
 - Clinitest des selles en cas de diarrhée
 - Parasitologie des selles
 - Radiologie du poignet : ostéoporose (indice cortico-diaphysaire diminué)
 - TLT : à la recherche d'une pneumonie, d'une tuberculose

E. Causes :

Il résulte d'une insuffisance d'apport protidique isolée ou associée à d'autres carences (vit, oligoéléments...)

En Algérie, on incrimine essentiellement :

✓ *Causes digestives* :

- Maladie cœliaque, intolérance aux protéines bovines
- Diarrhées répétées et prolongées
- Atteinte hépatique : cirrhose, cholestase

✓ *Causes infectieuses* :

- Kala-azar
- Tuberculose

II. Marasme

A. Etio-pathogénie :

- ✓ Facteur limitant : apport alimentaire énergétique insuffisant
- ✓ Se développe plutôt
- ✓ S'installe lentement sur un mode chronique
- ✓ Après une longue histoire de diarrhées à répétition

B. Définition :

Déficit pondéral $>40\%$ avec retard statural mais sans œdèmes
Poids/taille $<70\%$ (stade III de Waterlow)

C. Signes cliniques :

- ✓ Age : 6-18 mois
- ✓ Aspect général :
 - Maigreur impressionnante
 - Emaciation extrême : disparition du panicule adipeux
 - Joues creusées, disparition des boules de Bichat
 - Replis flasques sur les membres, côtes saillantes, paroi abdominale mince
 - Distension abdominale
- ✓ Amyotrophie : disparition des masses musculaires, ↓ du périmètre brachiale
- ✓ Troubles du comportement :
 - Appétit conservé mais vomissements fréquents
 - Plus rarement apathie, tristesse, anxiété
- ✓ Troubles cutanés et des phanères (rares) :
 - Cheveux secs et fins clairsemés
 - Peau sèche, amincie
- ✓ Troubles digestifs :
 - Diarrhées
 - vomissements
- ✓ Autres :
 - Hypothermie
 - Rythme cardiaque abaissé
 - Diminution de la TA

D. Examens complémentaires :

- ✓ Anémie microcytaire hypochrome
- ✓ Peu de perturbations biologiques :
 - Légère diminution des protides totaux
 - Légère diminution de l'albuminémie
 - Hypoglycémie (forme sévère)
 - Peu de perturbations de l'ionogramme sanguin
- ✓ Radiographie du squelette :
 - Ostéoporose
 - Retard de l'âge osseux

E. Causes

Il résulte d'un déficit énergétique prolongé :

- ✓ Sous-alimentation
- ✓ Pathologies digestives chroniques
- ✓ Infections sévères prolongées

Classification des malnutritions protéino-énergétiques :

1. Selon GOMEZ :

Déficit pondéral	Stade de GOMEZ
0-10%	Normal
11-25%	Stade I (MPE légère)
26-40%	Stade II (MPE modérée)
> 40%	Stade III (MPE sévère)

2. Selon WATERLOO :

Malnutrition : % poids/taille	Stades
> 90%	0 (normal)
80-90%	Stade I
70-79%	Stade II
< 70%	Stade III

3. Selon WELCOME :

Poids/âge %	Déficit/P50 %	Avec œdèmes	Sans œdèmes
60-80	20-40	Kwashiorkor	Sous Nutrition
< 60	> 40	Kwashiorkor Marastique	Marasme

Cinquième partie :
endocrinologie

1)- Prise en charge de l'acidocétose diabétique

I. Définition :

- ✓ Hyperglycémie $> 3\text{g/l}$
- ✓ Acidose métabolique : $\text{PH} < 7.30$, $\text{HCO}_3^- < 15\text{mEq/l}$
- ✓ Cétonémie importante
- ✓ Glycosurie et cétonurie massives

II. Prise en charge :

1. But du traitement :

- ✓ Correction progressive de l'acidocétose (arrêt de la production des corps cétoniques)
- ✓ Correction des troubles hydriques et ioniques (DHA)
- ✓ Prévention des complications : œdème cérébral, hypokaliémie, hypoglycémie

2. Mise en condition :

- ✓ Position de sécurité
- ✓ Sonde gastrique pour vider l'estomac (car gastroparésie à estomac plein → inhalation)
- ✓ Sachet à urines

3. Mise en route du traitement :

Il faut assurer 02 voies d'abord

Le traitement se déroule comme suit :

a) Première partie : 0-2h

Réhydratation :

- ✓ 1^{ère} h : 30 cc/kg de SSI à 9‰
- ✓ 2^{ème} h : 20 cc/kg de SSI à 9‰
- ✓ Si acidocétose sévère $\text{PH} < 7,10$:
 - 10 cc/kg de sérum bicarbonaté à 14‰ en 20 mn
 - 20 cc/kg de SSI à 9‰ en 40 mn
 - 20 cc/kg de SSI à 9‰ en 60 mn
 - Si collapsus initial : 10-20 cc/kg de plasma (macromolécules)

Insulinothérapie

- ✓ 22 UI /l
- ✓ En perfusion goutte à goutte

b) Deuxième partie

Réhydratation

- ✓ $3l/m^2$ de surface corporelle $S = (4P+7)/(P+9)$
- ✓ Sérum glucosé à 10% (SGH à 10%) + électrolytes :
 - Chlorure de Na : 35 mEq/l
 - Chlorure de K : 40 mEq/l
 - Gluconates de Ca : 5 mEq/l
 - Sulfate ou chlorure de Mg : 5 mEq/l

Insulinothérapie

- ✓ Insuline ordinaire : 22 UI/l

III. Surveillance :

1. Clinique :

- ✓ Toutes les 15 mn pendant les 1^{ères} heures puis toutes les heures
- ✓ Etat de conscience : état de vigilance, signes d'acidose
- ✓ Constantes vitales : FC, FR, TRC (temps de recoloration cutanée), monitoring cardiaque
- ✓ Etat d'hydratation, état hémodynamique, diurèse

2. Biologique :

- ✓ Glycémie (dextrostix) : toutes les demi-heures
- ✓ Ionogramme sanguin et gaz du sang : 12h après
- ✓ Urines : clinitest et acetest à chaque miction, PH urinaires
- ✓ ECG : 2^{ème} et 12^{ème} h

2)- Signes cliniques, radiologiques et biologiques de l'hypothyroïdie congénitale

I. Signes cliniques :

A. Signes précoces :

1. *Période néonatale* :

- ✓ Persistance de l'ictère physiologique néonatal
- ✓ Hypotonie axiale
- ✓ Elargissement de la fontanelle antérieure
- ✓ Fontanelle postérieure ouverte et trop large ($> 1\text{cm}$)
- ✓ Taille de naissance $<$ à la normale, poids normal ou $> 4\text{kg}$
- ✓ Persistance du lanugo, hirsutisme dorso-lombaire
- ✓ Cerne bleuâtre péri labiale
- ✓ Retard d'émission du méconium

2. *Les 1^{ères} semaines de vie* :

- ✓ Hypothermie ($t^{\circ} < 36^{\circ}\text{C}$)
- ✓ Macroglossie, troubles de la succion et de la déglutition
- ✓ Raucité du cri (infiltration des muqueuses)
- ✓ Difficultés respiratoires : respiration nasale bruyante
- ✓ Constipation, ballonnement abdominal
- ✓ Hypotonie axiale
- ✓ Hernie ombilicale
- ✓ Comportement anormal : enfant trop sage, qui dort beaucoup

B. Tableau typique : après 3mois

1. *Dysmorphie* :

- ✓ Retard statural dysharmonieux ; brachyskelie avec poids excessif pour la taille
- ✓ Dysmorphie faciale : faciès pâle, bouffi, infiltré, avec traits grossiers, cheveux épais, nez aplati, bouche ouverte avec macroglossie
- ✓ Cou large et court, infiltré

2. *Téguments* :

- ✓ Peau sèche, épaissie, infiltrée et froide

3. *Abdomen* :
 - ✓ Distendue avec hernie ombilicale
4. *Troubles fonctionnels* :
 - ✓ Hypothermie
 - ✓ Bradycardie, hypotension artérielle
 - ✓ Constipation tenace
 - ✓ apathie
5. *Hypotonie musculaire*
6. *Retard psychomoteur* : de plus en plus net
7. *Complications* :
 - ✓ Fausses routes +++
 - ✓ Coma myxœdémateux

II. Signes radiologiques :

1. *Retard de maturation osseuse* :
 - ✓ Intense, constant et toujours plus important que le retard statural, généralisé, symétrique et précoce
 - ✓ Absence de points d'ossification fémoral inférieur et tibial supérieur (points de Beclard)
 - ✓ Radiographie du genou de face en cas de suspicion
2. *Dysgénésie épiphysaire* :
 - ✓ Aspect fragmenté, bilatéral et symétrique
3. *Signes cranio-faciaux* :
 - ✓ Densification exagérée des os de la voute et de la base du crâne (aspect en lunette)
 - ✓ Retard de fermeture des fontanelles et des sutures
 - ✓ Aspect ballonisé de la selle turcique
 - ✓ Retard du développement dentaire et dystrophies
4. *Signes vertébraux* :
 - ✓ Elargissement intervertébral : signe de BAMATTER
 - ✓ Aspect ovoïde en sabot ou en coin des premières vertèbres lombaires L₁, L₂ : signe de SWOBODA
5. *Aspect d'ostéo-condensation osseuse*

III. Signes biologiques :

- ✓ T₃, T₄ diminués ; TSH très élevée
- ✓ Ac antithyroïdiens absents
- ✓ Anémie souvent normochrome
- ✓ Hypercholestérolémie
- ✓ Hypercalcémie
- ✓ Phosphatases alcalines sériques basses
- ✓ Glycémie à jeun normale
- ✓ Phosphorémie normale

Normes !

- ✓ T₃ : 8 micro g/100 ml
- ✓ T₄ : 130 ng/100 ml
- ✓ TSH : < 10 micro U/ml

Sixième partie :
pneumologie

1)- Diagnostic positif de la primo infection tuberculeuse

I. Primo infection latente :

- ✓ Notion de contagé familial
- ✓ Absence de cicatrice BCG
- ✓ IDR ≥ 10 mm
- ✓ Absence des signes cliniques et radiologiques évocateurs

II. Primo infection patente :

A. Signes cliniques :

- ✓ Toux chronique, fébricule vespéral
- ✓ Rarement altération de l'état général (anorexie, asthénie, amaigrissement), sueurs nocturnes
- ✓ Manifestations extra-respiratoires :
 - Erythème noueux
 - Kérato-conjonctivite phlycténulaire
- ✓ Typhobacillose : fièvre élevée, splénomégalie

B. Examens complémentaires :

1. IDR à la tuberculine :

- ✓ IDR ≥ 10 mm si cicatrice BCG absente
- ✓ IDR ≥ 15 mm si cicatrice BCG présente

2. Radiologiques :

- ✓ Adénopathie médiastinale : hilare interbronchique, latérotrachéale, inter-trachéobronchique
- ✓ Chancre d'inoculation, infiltrat nodulaire
- ✓ Lymphangite
- ✓ Troubles de ventilation : atélectasie, emphysème localisé

3. Bactériologiques :

- ✓ Tubage gastrique : recherche de bacille par l'examen microscopique direct et par culture

4. Endoscopie bronchique : en cas de troubles de ventilation

5. TDM : n'est pas un examen de routine

6. PL : systématique chez l'enfant < 3 ans

7. Biologie :

- ✓ VS accélérée
- ✓ FNS : anémie modérée, rarement lymphocytose

2)- Traitement de la tuberculose

I. Anti-tuberculeux :

Forme clinique	Schéma 7/7	
	Phase initiale	Phase d'entretien
<ul style="list-style-type: none">- Tuberculose pulmonaire- T. ostéo-articulaire- T. rénale- T. péricardique	Enfant < 5 ans : 2 SRHZ	4 RH
	Enfant ≥ 5 ans : 2 ERHZ	
<ul style="list-style-type: none">- Méningite- Milliaire aigüe hématogène	2 SRHZ	
<ul style="list-style-type: none">- Primo-infection ± troubles de ventilation- T. pleurale, péritonéale- Adénopathies superficielles- Autres localisations extra-pulmonaires	2 RHZ	

R ! : Le régime 2 ERHZ/4RH remplace depuis 2002 le régime 2 SRHZ/4RH car :

- ✓ Il est aussi efficace et plus économique
- ✓ Il est d'administration plus simple et ne comporte pas d'injections

Médicament	Rifampicine (R)	Isoniazide (H)	Pyrazinamide (Z)	Streptomycine (S)	Etambutol (E)
mg/Kg/J	10-12	5-6	25	15 (max 1g/j)	15

II. Corticoïdes :

Prednisone :

- ✓ Posologie : 1.5 mg/kg/j pour nourrisson
1 mg/kg/j pour enfant
- ✓ Durée : 4-6 semaines
- ✓ Indications :
 - Adénopathie médiastinale avec troubles de ventilation
 - Miliaire hématogène
 - TBK des séreuses (méninges, plèvre, péricarde, péritoine)
 - Granulome endo-bronchique

III. Kinésithérapie :

Elle indiquée lors de :

- ✓ Primo-infection avec troubles de ventilation (atélectasie)
- ✓ Pleurésie tuberculeuse

IV. Bonne alimentation

3)- Effets secondaires des anti-tuberculeux

I. Effets mineurs :

- ✓ Nausées
- ✓ Vomissements
- ✓ Douleurs abdominales
- ✓ Arthralgies
- ✓ Rash cutané

II. Effets majeurs :

- ✓ Réaction d'hypersensibilité cutanée et généralisée
- ✓ Choc anaphylactique
- ✓ Hépatotoxicité (depuis l'association R-H)

III. Réactions spécifiques :

- ✓ *Isoniazide (H)* :
 - hyperexcitabilité,
 - Euphorie
- ✓ *Rifampicine (R)* :
 - coloration rougeâtre des urines, larmes, salive, expectorations
 - rarement : thrombopénie avec purpura, anémie hémolytique, insuffisance rénale aigüe, choc anaphylactique
- ✓ *Pyrazinamide (Z)* : arthralgies
- ✓ *Ethambutol (E)* : NORB : ↓ acuité visuelle et dyschromatopsie (vert-rouge)
- ✓ *Streptomycine (S)* : ototoxicité, néphrotoxicité

R ! : Les modalités de surveillance du traitement antituberculeux

- Vérifier la prise régulière des médicaments antituberculeux
- Détecter tout effet indésirable
- Evaluer l'efficacité du traitement

4)- Bronchiolite aigüe

I. Définition :

Atteinte bronchiolaire ou bronchio-alvéolaire d'origine virale, caractérisée par l'obstruction des voies aériennes proximales et surtout distales, s'accompagnant souvent de signes de lutte respiratoire, survenant avant l'âge de 02 ans

❖ Critères de définition d'une bronchiolite aigüe :

- ✓ Age < 2 ans
- ✓ Polypnée avec toux et distension thoracique (suite à une infection aigüe des voies aériennes supérieures)
- ✓ Râles crépitants fins, diffus et bilatéraux (en fin d'inspiration)
- ✓ Frein expiratoire avec sibilants diffus
- ✓ 1^{er} ou 2^{ème} épisode de ce type

❖ Virus incriminés :

- ✓ Virus respiratoire syncytial (VRS)
- ✓ Para-influenzæ
- ✓ Influenzæ A
- ✓ Adénovirus
- ✓ Rhinovirus

II. Signes cliniques :

1. Anamnèse : notion de contagion virale familiale, notion d'épidémie
2. Début : début progressif : 2-3 jours après une rhinite ou une rhinopharyngite
3. Tableau clinique :
 - ✓ Fièvre (souvent autour de 38°C)
 - ✓ Toux sèche et quinteuse, polypnée
 - ✓ Signes de lutte expiratoire
 - ✓ Parfois cyanose, sueurs dans les formes sévères
 - ✓ Wheezing
 - ✓ Signes associés :
 - Vomissements (dus à la toux)
 - Alimentation difficile

- Etat général conservé
- Apnée
- Eruption cutané, conjonctivite, polyadénopathies
- ✓ Emphysème sous-cutané
- ✓ ***Examen pleuro-pulmonaire :***
 - Distension thoracique, ampliation thoracique diminuée
 - Hypersonorité
 - Sibilance aux 2 champs pulmonaires, râles ronflants
 - Diminution du murmure vésiculaire
 - Râles sous-crépitants et crépitants
 - Débord hépatique

III. Signes radiologiques :

- ✓ Emphysème généralisé :
 - Hyperclarté bilatérale
 - Horizontalisation des côtes, espaces intercostaux élargis
 - Abaissement des coupes diaphragmatiques
- ✓ Trainées hilifuges, hiles élargis, atélectasie
- ✓ Opacité à limites floues ou systématisée
- ✓ Aspect de miliaire ou aspect réticulé
- ✓ Médiastin rétréci
- ✓ Pneumothorax, pneumomédiastin

IV. Signes biologiques :

- ✓ Hémogramme : globules blancs normaux ou leucopénie ou hyperleucocytose
- ✓ Gaz du sang : acidose respiratoire puis mixte, hypoxémie, hypercapnie

5)- Asthme modéré

I. Définition : (sur le plan clinique)

Crise de dyspnée sifflante paroxystique et réversible spontanément ou sous l'effet du traitement

II. Critères diagnostic :

- ✓ Symptômes quotidiens diurnes : toux, gêne, sifflements
- ✓ B₂-agonistes quotidiens
- ✓ Activité et sommeil perturbés
- ✓ Symptômes nocturnes plus d'une fois par semaine
- ✓ Fonction respiratoire : DEP 60-80% par rapport aux normes

III. Traitement de l'asthme persistant modéré :

1. Traitement de fond :

Traitement quotidien :

- ✓ Corticoïdes inhalés à doses moyennes :
Beclometasone 500-1000 micro g/j
Budesonide 200-400 micro g/j
- ✓ Broncho-dilatateurs à action prolongée (ou théophylline à libération prolongée)

2. Traitement des symptômes :

- ✓ B₂ agonistes à action rapide à la demande
- ✓ Si augmentation de la consommation quotidienne de β_2 : augmenter la dose du traitement de fond

6)- Traitement de la crise d'asthme modérée

I. Définition :

Crise de dyspnée sifflante paroxystique et réversible spontanément ou sous l'effet du traitement

II. Prise en charge :

Mise en observation à l'hôpital du jour

β_2 mimétiques par voie inhalée :

- Chambre d'inhalation :

Salbutamol, Terbutaline : 3-5 bouffées renouvelables 2 fois à 30 mn d'intervalle

R ! :

- ≤ 20 kg : 3 bouffées
- 21-29 kg : 4 bouffées
- ≥ 30 kg : 5 bouffées

- Ou par nébulisation : (pulsé par O_2) :

Salbutamol à 0.5% : 0.03 ml/kg (max 1ml)

Terbutaline 2ml/5mg : 0.04 à 0.08 ml/kg
2 nébulisations à 20-30 mn d'intervalle

1 H

EVALUATION

Bonne réponse :

- Clinique : DEP $>80\%$
- Trt. :
 - β_2 mimétiques : 7j par voie inhalée ou per os
 - Corticoïdes : 1-2 mg/kg pendant 3-5j per os en une seule prise matinale

Réponse incomplète :

- B_2 mimétiques :
 - 2 nébulisations à 30 mn d'intervalle
 - Chambre d'inhalation 2-4 bouffées toutes les 30 mn
- Corticoïdes :

1 H EVALUATION

Sortie après mise en observation
de 2 à 4 heures

Aggravation :
Crise sévère

Septième partie :
néphrologie, urologie

1)- Glomérulonéphrite aigüe post-infectieuse

I. Définition :

Apparition de lésions inflammatoires non suppuratives dans les glomérules rénaux

R ! : Type de description : GNA post-streptococcique

II. Clinique :

1. Circonstances de découverte :

- ✓ 1 à 3 semaines après une angine ou un impétigo
- ✓ Enfant > 3 ans

2. Signes cliniques:

Mode de révélation habituel : **syndrome néphrétique aigu**

- ✓ Début brutal
- ✓ **Hématurie** : macroscopique +++ (signe constant)
- ✓ **Œdèmes** (constants) :
 - Prédominants à la face
 - Des membres inférieures : blancs, indolores, gardant le godet
 - Epanchement pleural, ascite (type transsudat)
 - Œdème cérébral (convulsions)
- ✓ **HTA**
- ✓ **Oligurie**
- ✓ Symptômes accompagnateurs : pâleur, asthénie, douleurs abdominales, nausées, vomissements, fébricule

R ! : Les signes principaux : **H₂O₂** 😊

III. Biologie :

1. Examens de routine :

- ✓ Hématurie macroscopique (les cylindres hématiques confirment l'origine glomérulaire)
- ✓ Leucocyturie
- ✓ Protéinurie : constante et d'importance variable

- ✓ Ionogramme urinaire : natriurèse diminuée (< 25 mEq/l)
 - ✓ Fonction rénale :
 - Urée sanguine élevée (0.6-1.2 g/l)
 - Créatinine sanguine élevée
 - Clearance de la créatinine normale (diminuée dans les formes anuriques)
 - ✓ α_2 globulines élevées, Ig augmentées
 - ✓ VS peu accélérée
 - ✓ Anémie normocytaire normochrome modérée
 - ✓ Hyperleucocytose
2. Examens immunologiques :
- ✓ ASLO élevés, maximum dans la 4^{ème} semaine (normes : 160-200 U/ml)
 - ✓ Anti-DNAse B élevés (si infection streptococcique cutanée)
 - ✓ Anti-streptokinase, anti-hyaluronidase
 - ✓ Dosage de la fraction C₃ du complément : très bas (normes : 70-130 mg/100ml), cette diminution transitoire revient à la normale en 4-8 semaines
3. Examen bactériologique :
- Prélèvement de gorge → streptocoque

IV. Complications :

- ✓ Œdème aigu du poumon (OAP)
- ✓ Insuffisance cardiaque (IC)
- ✓ Convulsions, manifestations encéphalitiques, coma

2)- Traitement de la GNA

I. Armes thérapeutiques :

1. Régime désodé strict
2. Repos au lit
3. Limiter l'apport liquidien
4. Diurétiques : *Furosémide*
5. Hypotenseurs : *Nifédipine*, *Hydralazine*, β -bloquants
6. Antibiothérapie : *Extencilline*
7. *Diazépam*

II. Indications :

1. En cas d'œdème :
Furosémide : 1-2 mg/kg/j en IV pendant 5jrs
2. En cas d'HTA :
 - ✓ Modérée : diurétiques + hypotenseurs : *Nifédipine* 0.5 mg/kg/j en 4 prises
 - ✓ Menaçante : *Nifédipine* en sub lingual
3. En cas de convulsions :
Diazépam : 0.5 mg/kg/j en une seule prise
+ *Furosémide* + *Nifédipine*
4. Si pas d'amélioration :
Dialyse péritonéale

III. Surveillance :

- ✓ Clinique : poids, constantes vitales, tension artérielle
- ✓ Diurèse, labstix des urines ; tous les jours : protéinurie, hématurie
- ✓ VS et protéinurie des 24h une fois par semaine
- ✓ Fonction rénale une fois par semaine
- ✓ ASLO 1^{er} et 15^{ème} jours d'hospitalisation

3)- Syndrome néphrotique

I. Signes cliniques :

1. Phase de début :

- ✓ Age : 1-5 ans (dans 70% des cas)
- ✓ Sexe : 2 fois plus chez les garçons
- ✓ Facteurs déclenchants :
 - Dans 60% des cas il n'y a pas de cause décelable
 - Dans 30% des cas : une infection rhinopharyngée
 - Dans 10% des cas : un épisode allergique ou une vaccination
- ✓ Mode de révélation :
 - Œdèmes (90%)
 - Systématique : protéinurie

2. Phase d'état :

- ✓ **Œdèmes :**
 - Blancs, mous, indolores, gardant le godet, situés aux paupières et aux membres inférieurs
 - Hydrocèle et boursouffure du pénis
 - Ascite, hydrothorax, hydropéricarde (transsudat)
- ✓ **Tension artérielle :** HTA possible au début
- ✓ **Oligurie :** urines rares et concentrées
- ✓ **Autres signes :**
 - Etat général conservé au début, anorexie, asthénie
 - Hépatomégalie
 - Ramollissement des cartilages articulaires
 - Diarrhée
 - Douleurs abdominales
- ✓ **Complications :**
 - Infection : péritonite, cellulite
 - Complications thromboemboliques

II. Signes biologiques :

1. Signes urinaires :

- ✓ Protéinurie > 50 mg/l
- ✓ Hématurie
- ✓ Oligurie
- ✓ Natriurèse basse (< 5 mEq/l), kaliurèse élevée

2. Signes sanguins :

- ✓ Hypoprotidémie (< 60 g/l), et hypoalbuminémie (< 20 g/l)
- ✓ α_2 globuline très élevée, Ig totaux bas (Ig G↓↓, Ig M↑)
- ✓ Hyperlipémie avec hypercholestérolémie
- ✓ Natrémie normale ou basse, kaliémie normale ou élevée, calcémie basse
- ✓ VS élevée, discrète anémie, hyperleucocytose, hyperplaquettose
- ✓ Protéines de la coagulation : hypercoagulabilité
- ✓ Fonction rénale normale
- ✓ Fraction C₃ du complément normale

III. Complications de la néphrose lipoïdique :

❖ ***Infection :***

- ✓ Infection à pneumocoque (pneumonie, méningite purulente, péritonite)
- ✓ Infections cutanées (cellulite, pyodermite, abcès)
- ✓ Sinusite

❖ ***Troubles de l'équilibre hydro-sodé :***

- ✓ Rétention hydrique parfois avec hyponatrémie
- ✓ Céphalées, convulsions
- ✓ Collapsus

❖ ***Complications thromboemboliques :***

- ✓ Thromboses veineuses : membres inférieurs, rénales, cérébrales, mésentériques
- ✓ Thromboses artérielles

❖ ***Malnutrition protidique :***

- ✓ Aggravé par une corticothérapie prolongée

❖ ***Troubles digestifs :***

- ✓ Diarrhée
- ✓ Douleurs abdominales (crise néphrotique abdominale)

❖ ***Autres :***

- ✓ Convulsions
- ✓ Tétanie
- ✓ Goitre, hypothyroïdie
- ✓ Anémie

4)- Traitement du syndrome néphrotique

I. Buts du traitement :

- ✓ Eviter les complications et mener une vie normale
- ✓ Obtenir la rémission ou la guérison de la maladie

II. Armes thérapeutiques :

A. Traitement symptomatique :

1. Mesures hygiéno-diététiques :

- ✓ Régime sans sel
- ✓ Boissons normales
- ✓ Apport alimentaire adéquat
- ✓ Eviter l'immobilisation

2. Traitement des œdèmes :

- ✓ Corticoïdes
- ✓ Si œdèmes importants : ***albumine humaine*** (1g/kg) + ***furosémide*** (1mg/kg)

3. Traitement des thromboses :

Héparine et anticoagulants oraux

4. Autres mesures :

- ✓ ATB : toute infection doit être détectée et traitée
- ✓ Hypotenseurs, supplémentation Ca^{++} et vit D
- ✓ Vaccination du programme national et anti-pneumocoque
- ✓ Hospitalisation jusqu'à disparition des œdèmes
- ✓ Prise en charge psychologique

B. Traitement corticoïde :

Prednisone : *cortancyl* cp 5 mg pendant 4 mois et demi :

- ✓ Pendant 1 mois : 2mg/kg/j en 2 prises 7j/7
- ✓ Pendant 2 mois : 2mg/kg/j 1j/2 en une prise matinale
- ✓ Pendant 15 j : 1.5 mg/kg 1j/2 en une seule prise
- ✓ Pendant 15j : 1 mg/kg 1j/2 en une seule prise
- ✓ Pendant 15j : 0.5 mg/kg 1j/2 en une seule prise

C. Traitement adjuvant :

- ✓ Régime désodé
- ✓ *Cortancyl* après repas (pansement gastrique)
- ✓ Ca^{++} vit D

III. Surveillance du traitement :

1. Quotidienne :

- ✓ Poids, t° , TA, diurèse, examen clinique
- ✓ Protéinurie et hématurie (labstix)

2. Hebdomadaire :

- ✓ VS
- ✓ Ionogramme sanguin et urinaire
- ✓ Protéinurie des 24 heures

5)- Infections urinaires de l'enfant : signes cliniques et biologiques

I. Définition :

Infections bactériennes non spécifiques développées aux dépens des voies urinaires et du parenchyme rénal

L'infection urinaire est définie par la présence dans les urines d'une bactériurie $\geq 10^5$ germe/ml

II. Infection urinaire basse : cystite

1. Contexte non ou peu fébrile ($t^\circ < 38^\circ\text{C}$)
2. Pollakiurie, brûlures mictionnelles
3. Urgences mictionnelles
4. Douleurs sus-pubiennes
5. Pertes urinaires diurnes, énurésie secondaire
6. Pas de syndrome inflammatoire : VS et CRP normales
7. Pas d'hyperleucocytose
8. ECBU $\geq 100\,000$ germe/ml

III. Infection urinaire haute : pyélonéphrite aigüe

1. Contexte fébrile : $t^\circ > 38.5^\circ\text{C}$
2. Frissons, douleurs lombaires, pollakiurie, dysurie
3. Signes biologiques d'inflammation :
 - ✓ CRP élevée ($> 20\text{ mg/l}$)
 - ✓ VS élevée ($> 30\text{ mm}$ à la 1^{ère} h)
4. Hyperleucocytose avec polynucléose
5. ECBU $\geq 100\,000$ germes/ml

6)- Traitement des infections urinaires

I. Buts du traitement :

- ✓ Eviter les risques des séquelles dans la pyélonéphrite
- ✓ Prévenir les récives : traitement prophylactique dans les situations à risque (reflux vésico-urétéral et uropathies malformatives)
- ✓ Traiter chirurgicalement les uropathies malformatives

II. Traitement :

1. Mesures d'hygiène :

- ✓ Ingestion de boissons abondantes
- ✓ Mictions fréquents et complètes, vidange de la vessie au coucher
- ✓ Toilette périnéale : 1fois par jour à l'eau et au savon, essuyage d'avant en arrière
- ✓ Sous-vêtements en coton peu serrés, à changer quotidiennement

2. Infection urinaire basse : cystite

Monothérapie : traitement de 1^{ère} intention ***trimethoprim-sulfametoxazol (Cotrimoxazol)*** 7 mg/kg/j en 2 prises pendant 10 j

3. Infection urinaire haute : pyélonéphrite aiguë

- ✓ Hospitalisation
 - ✓ Bithérapie par voie **parentérale** :
 - ***Amoxicilline*** : 100 mg/kg/j en 4 prises en IV (ou ***ampicilline***) +
 - ***Gentamycine*** : 3-5 mg/kg/j en IM pendant 15j
 - ✓ Si pyélonéphrite compliquées :
 - Nouveau-né et nourrisson < 18 mois
 - T° > 39°C + aspect toxique, signes de DHA
 - Uropathie déjà connue ou découverte à l'échographie
- ➔ Remplacer par céphotaxime (C₃G) 100-200 mg/kg/j en 4 prises en IV

III. Surveillance :

- ✓ Courbe de température, constantes vitales, diurèse
- ✓ ECBU : 2j après l'arrêt du traitement, puis 2j après la fin du traitement

IV. Traitement prophylactique :

- ✓ Antimicrobiens à dose sub-inhibitrice, en une seule dose le soir habituellement
- ✓ Traitement adapté en fonction de l'antibiogramme
- ✓ Les ATB utilisés :
 - Cotrimoxazole : 2 mg/kg/j en une seule prise
 - Nitrofurantoïne : 1-2 mg/kg/j en une seule prise
 - Ac. Nalidixique : 5-10 mg/kg/j en une seule prise
 - Nitroxoline : 3-5 mg/kg/j en une seule prise
 - Amoxicilline : 25 mg/kg/j en 2 prises

Indications :

- ✓ Anomalie de l'arbre urinaire (tant que l'anomalie persiste)
- ✓ Reflux vésico-urétéral (à poursuivre jusqu'à un an après la disparition du RVU)
- ✓ Cystites à répétition (traitement prophylactique de 6 mois à 1 an)
- ✓ Infections urinaires récidivantes (donner l'**oxybutine** « *Ditropan* » 5-15 mg/j)

Huitième partie :
neurologie

1)- Étiologies des convulsions

I. Convulsions néonatales :

1. Complications périnatales : (1^{ère} cause)
 - ✓ Anoxie : trauma obstétrical, souffrance fœtale
 - ✓ Hémorragie intra-crânienne :
 - Trauma obstétrical : hémorragie cérébro-méningée, hématome sous-dural
 - Hémorragie intra-ventriculaire (prématuré)
2. Complications métaboliques : (2^{ème} cause)
 - ✓ Hypoglycémie :
 - Enfant de mère diabétique
 - Petit poids de naissance
 - Nouveau-né malade (anoxie néonatale, syndrome de détresse respiratoire, infection néonatale, hypothermie)
 - ✓ Hypocalcémie :
 - Enfant de mère diabétique
 - Petit poids de naissance
 - Anoxie néonatale
 - Hyperparathyroïdie maternelle
 - ✓ Hypomagnésémie :
 - Enfant de mère diabétique
 - Mère carencée en Mg
 - Retard de croissance intra-utérin (RCIU)
 - ✓ Désordres métaboliques transitoires :
 - Hypernatrémie (enfant soumis à une t° élevée, perfusion avec solution riche en Na, diarrhée prolongée)
 - Hyponatrémie (perfusion trop importante ou désodée, hyperplasie congénitale des surrénales)
3. Infection du SNC :
 - ✓ Méningites bactériennes
 - ✓ Embryo-fœtopathies (rubéole, toxoplasmose, cytomégalovirus CMV)
 - ✓ Encéphalite en particulier herpétique
4. Autres :
 - ✓ Malformations cérébrales : HDC, myéloméningocèle

- ✓ Ictère nucléaire
- ✓ Galactosémie congénitale
- ✓ Erreurs innées du métabolisme : pyridoxino-dépendance, leucinose
- ✓ Sevrage chez le nouveau-né de mère droguée
- ✓ Convulsions néonatales bénignes idiopathiques du 5^{ème} j (jamais toxiques)

II. Convulsions du nourrisson :

1. Convulsions occasionnelles :

- ✓ *Convulsions fébriles* :
Dues à la fièvre, en l'absence d'infection du SNC
- ✓ *Infections du SNC* :
 - Méningites bactériennes et virales
 - Méningo-encéphalites aiguës (rougeole, herpès, toxoplasmose, CMV)
- ✓ *Convulsions apyrétiques* :
 - Hypocalcémie : rachitisme carentiel
 - Hypoglycémie : diabète mal équilibré, glycogénoses, intolérance au fructose
 - Désordres hydro-électrolytiques :
 - Hyponatrémie
 - Hypernatrémie : DHA hypo ou hypernatrémique, diarrhée prolongée, perfusion mal adaptée, hyperplasie congénitale des surrénales
 - Convulsions fébriles après vaccination : anti-rougeoleuse, anti-coquelucheuse
 - Hématome sous-dural : DHA hypernatrémique, méningite purulente
 - Intoxication : accidentelle, iatrogène (ac. Acétyl-salicylique, théophylline)
 - Autres : syn. de Reye, insuffisance rénale terminale, encéphalite herpétique (cirrhose)

2. Convulsions récurrentes :

- ✓ Séquelles lésionnelles :
 - Asphyxie néonatale
 - Infection néonatale
 - Ictère nucléaire

- ✓ Syndrome de West
- ✓ Aminoacidopathies : phénylcétonurie
- ✓ Epilepsie cryptogénétique

III. Convulsions de l'enfant :

1. Convulsions occasionnelles

- ✓ *Néphropathies glomérulaires :*
 - Syndrome néphrétique aigu
 - Glomérulonéphrite aigüe post-infectieuse
- ✓ *HTA*
- ✓ *Infection du SNC :*
 - Méningite : bactérienne, virale, tuberculeuse
 - Méningo-encéphalite aigüe
 - Intoxication accidentelle et iatrogène

2. Convulsions récurrentes :

- ✓ *Epilepsie idiopathique ou cryptogénétique :*
 - Grand mal
 - Petit mal
 - Epilepsie à paroxysmes rolandiques
- ✓ *Epilepsie lésionnelle (symptomatique) :*
 - Tumeur cérébrale
 - Anévrisme et autres lésions cérébrales

Remarque :

- ✓ Hypoglycémie :
 - Nouveau-né à terme : < 0.3 g/l avant 72h
 < 0.4 g/l après 72h
 - Prématuré : < 0.2 g/l avant 72h
 < 0.3 g/l après 72h
- ✓ Hypocalcémie :
 - Nouveau-né à terme : < 80 mg/l
 - Prématuré : < 70 mg/l
- ✓ Hypomagnésémie : < 15 mg/l
- ✓ Hyponatrémie : < 130 mEq/l
- ✓ Hypernatrémie : > 150 mEq/l

2)- Traitement des convulsions

I. Convulsion fébrile (C.F.) :

1. Traitement en urgence de la crise :

- ✓ Voie d'abord
- ✓ *Diazépam* :
1 ampoule = 2ml = 10mg
IV : 0.5 mg/kg en 20 secondes
Intra-rectale : 0.5 mg/kg pur ou dilué dans une quantité égale de SSI à 9‰
- ✓ *Clonazépam* : 0.1 mg/kg/6h en cas d'échec
- ✓ Autres mesures :
 - Position de sécurité
 - Découvrir l'enfant
 - Assurer la liberté des voies aériennes supérieures
 - Oxygène en cas de cyanose
- ✓ Traitement antipyrétique :
 - Moyens médicamenteux : toutes les 4 à 6 heures
Ac. Acétylsalicylique 50mg/kg/j
Paracétamol 50mg/kg/j
 - Moyens physiques :
Enveloppement frais surtout
Lavement rectal au SSI à 9‰ : 30cc/kg

2. Traitement de l'état de mal convulsif:

- ✓ *Diazépam* : 0.5 mg/kg en 15-20sec
- ✓ En cas d'échec :
Clonazépam : 0.1 mg/kg/6h en IV
Phénytoïne: 15mg/kg en 15mn en IV

3. Traitement prophylactique :

- ✓ **Continu** : pour les C.F. complexes
Phénobarbital : 3-5mg/kg/j 1 fois le soir
Valproate de Na⁺⁺ : 20-25 mg/kg/j
Durée : 24-36 mois ou plus

✓ **Intermittent :**

Diazépam : 0.5 mg/kg/12h par voie orale ou intra-rectale

II. Convulsion sans fièvre :

1. Convulsions néonatales :

Phénobarbital : 20 mg/kg dilué dans du SSI à 9‰ en IV ; le lendemain donner 3 à 5 mg/kg en IM

2. Syndrome de West :

✓ **Traitement des spasmes :**

Clonazépam : 0.1 à 0.2 mg/kg/j

Valproate de Na⁺⁺ : 20-25 mg/kg/j

Vigabantrin

✓ **Corticoïdes :**

- Si syn. non symptomatique : *HHC 10 mg/kg/j pendant 15j*

- Si syn. symptomatique ou spasmes infantiles : *HHC 15 mg/kg/j pendant 15j per os*

3. Convulsions métaboliques :

✓ **Hypoglycémie :**

- 1g/kg de SGH à 10% en IV puis perfusion de 100 cc/kg de SGH à 10%

- Si nouveau-né : 0.3-0.6 cc/kg de SGH à 10 % (injection lente)

✓ **Hypocalcémie :**

100-200 mg de *gluconate de Ca⁺⁺* à 10% puis relais par perfusion de 1000 mg/m²/24h puis relais per os

Neuvième partie :
cardiologie

1)- Diagnostic du rhumatisme articulaire aigu

I. Critères de Jones :

Manifestations majeurs	Manifestations mineurs		Preuves confirmant une infection préalable au streptocoque groupe A*
	Signes cliniques	Signes para-cliniques	
<ul style="list-style-type: none">- Polyarthrite- Cardite- Chorée de Sydenham- Erythème marginé de Besnier- Nodules sous-cutanés de Meynet	<ul style="list-style-type: none">- Arthralgies- Fièvre	<ul style="list-style-type: none">- Elévation des facteurs réactifs de la phase aigüe de l'inflammation :<ul style="list-style-type: none">✓ VS accélérée✓ CRP +- Allongement de l'espace PR sur l'ECG	<ul style="list-style-type: none">- Positivité des cultures du prélèvement pharyngé- Test d'identification rapide du streptocoque : taux élevé des Ac. anti-DNase B et ASLO

* : critères de Jones modifiés

II. Diagnostic positif :

Le diagnostic de RAA est posé devant l'association de plusieurs critères :

- ❖ Une preuve d'infection préalable au streptocoque du groupe A
- ❖ Avec la présence :
 - Soit de 2 critères majeurs
 - Soit un critère majeur et 2 mineurs

III. Classification des cardites rhumatismales :

Cardite légère	Cardite modérée	Cardite sévère
<ul style="list-style-type: none">- Souffle peu intense- Cœur de volume normal- Péricardite isolée	<ul style="list-style-type: none">- Souffle intense, persistant après la crise- Cardiomégalie discrète : $ICT \leq 0.55$ <p>ICT : indice cardio-thoracique</p>	<ul style="list-style-type: none">- Insuffisance mitrale et/ou insuffisance aortique accompagnée d'un souffle traduisant un gros débit- Cardiomégalie importante : $ICT > 0.55$

2)- Traitement curatif et préventif du RAA

I. Traitement curatif :

1. Mesures hygiéno-diététiques :

- ✓ Repos
- ✓ Régime pauvre en glucides et en lipides et désodé

2. Antibiothérapie :

✓ ***Benzyl-benzathine-pénicilline (BBP):***

- Une injection unique en IM
- Dose :
600 000 UI si poids < 30 kg
1 200 000 UI si poids ≥ 30 kg

✓ ***Pénicilline V :***

En cas de contre-indication aux injections
50 000 à 100 000 UI/kg/24h sans dépasser 2 millions UI/j pendant 10j

✓ ***Erythromycine :***

En cas d'allergie à la pénicilline
30-40 mg/kg/j en 3 prises pendant 10j

3. Corticothérapie :

Prédnisone : cp à 5 mg

- ✓ Dose initiale : 2 mg/kg/j sans dépasser 80 mg/j
- ✓ En 3 prises au milieu des repas
- ✓ Après le traitement d'attaque il faut diminuer la dose par palier de 5 mg/semaine

Durée du traitement :

Durée (semaine)	Entretient	Attaque
RAA sans cardite	2	6
RAA + cardite légère à modérée	3	6
RAA + cardite sévère	3	9

4. Si RAA avec chorée :

Traitement du RAA sans cardite + *halopéridol* 0.2 à 0.5 mg/kg/j

II. Traitement préventif :

1. Prévention primaire :

Toute angine chez l'enfant âgé de 4 ans et plus et chez l'adolescent considérée comme d'origine streptococcique doit être traitée par *BBP* (*Extencilline*) ou *péni V* ou *érythromycine*

2. Prophylaxie secondaire :

BBP : en IM tous les 21 jours

600 000 UI poids < 30 kg

1 200 000 UI poids \geq 30 kg

Péni V : 500 000 UI/j en 2 prises en cas de contre-indication à l'IM

Erythromycine : 200 mg/j en 2 prises en cas d'allergie à la pénicilline

La durée de la prophylaxie secondaire :

- *RAA avec cardite et cardite rhumatismale séquellaire (valvulopathie) ou porteur de prothèse ou valvuloplastie :*

Au moins 10 ans après le RAA et jusqu'à l'âge de 40 ans

- *Pas de valvulopathie, RAA avec cardite sans séquelles de cardite rhumatismale (clinique ou échocardiographique) :*

Au moins 10 ans après le RAA et jusqu'à l'âge de 25 ans

- *RAA sans cardite (ou chorée isolée) :*

Au moins 5 ans après le RAA et jusqu'à l'âge de 21 ans

3)- Traitement des cardites rhumatismales

I. Traitement curatif :

1. Mesures hygiéno-diététiques :
 - ✓ Repos prolongé au lit
 - ✓ Reprise de la scolarité à la fin du traitement anti-inflammatoire
 - ✓ Régime pauvre en glucides et en lipides, désodé
2. Antibiothérapie :
BBP, pénicilline V ou érythromycine
3. Corticothérapie :
voir RAA
4. En cas d'insuffisance cardiaque :
Digitaliques ; diurétiques ± vasodilatateurs artériels et veineux

II. Surveillance du traitement :

1. Clinique :
 - ✓ Poids, t°, constantes vitales (FR, FC, TA, flèche hépatique)
 - ✓ Auscultation cardiaque biquotidienne
 - ✓ Signes d'hypercorticisme : aspect Cushingoïde, ↑poids, HTA
2. Para-clinique :
 - ✓ VS :
 - 1 fois/semaine jusqu'à normalisation
 - Puis 1 fois/15j jusqu'à la fin du traitement
 - Puis 15j après arrêt du traitement
 - ✓ ECG et écho-cœur : au début et à la fin du traitement
 - ✓ TLT : à la fin du traitement (si cardiomégalie au départ)
 - ✓ Echocardiographie : *bilan lésionnel* : 6 mois après l'arrêt du traitement à la recherche d'une valvulopathie séquellaire

III. Traitement préventif :

Voir RAA

4)- Diagnostic de l'insuffisance cardiaque

I. Signes cliniques :

1. Interrogatoire :

- ✓ ATCD familiaux
- ✓ Contage infectieux
- ✓ ATCD de RAA

2. Symptômes :

- ✓ Troubles fonctionnels respiratoires :
 - Tachypnée permanente ou d'effort \pm toux
 - Polypnée
- ✓ Signes accompagnateurs :
 - Diaphorèse (sudation) exagérée, oligurie
 - Irritabilité et anxiété
 - Troubles digestifs : anorexie, vomissements
 - Cassure de la courbe de croissance

3. Examen physique :

- ✓ Dyspnée : polypnée (> 50 - 60 cycle/mn), tirage, signes de lutte, pâleur et cyanose
- ✓ Tachycardie : bruit de galop, bruits assourdis, choc de pointe visible (5^{ème} espace intercostal gauche)
- ✓ Hépatomégalie : bord inférieur mousse, reflux hépato-jugulaire, flèche hépatique $>$ à la normale*

* Normes : NNé : 4cm, NRs : 6cm, petit enfant : 7cm, grand enfant : 8cm

✓ Autres :

- Râles crépitants pulmonaires
- Œdèmes périphériques, épanchement pleural, ascite
- Splénomégalie
- Déformations thoraciques

4. Examen cardio-vasculaire :

- ✓ Souffle cardiaque
- ✓ Mesure de la tension artérielle : *courbes d'André*
 - HTA limite : systolique $+ 10$ mmHg
 - HTA confirmée : syst. $+ 10$ - 30 mmHg
 - HTA menaçante : syst $+ 30$ mmHg ou diastolique > 100 mmHg

- ✓ Pouls périphériques : orientent le diagnostic
 - Absence complète → hypotonie du cœur gauche, sténose aortique congénitale
 - Pouls bondissants → persistance du canal artériel, insuffisance aortique, anémie, hyperthyroïdie
 - Absence des pouls fémoraux et présence de pouls forts huméraux et carotidiens → coarctation de l'aorte

5. Rechercher une association à un collapsus :

Eta de choc menaçant le pronostic vital, suspecté devant :

- ✓ Teint gris cendré, pouls mal perçus
- ✓ Extrémités froides avec marbrures se colorant lentement après pression (temps de recoloration cutané (TRC) > 3 sec)
- ✓ Diminution franche de la diurèse
- ✓ Troubles de conscience

II. Examens complémentaires :

1. Radiographie :

- ✓ Cardiomégalie constante*
 - ✓ Signes de surcharge vasculaire pulmonaire : aspect floconneux périhilaire (œdème pulmonaire) ou simple accentuation des opacités vasculaires
- R !** : dans les cardiopathies congénitales on distingue :
- Cardiopathies à poumons claires : tétralogie de Fallot, atrésie tricuspidiennne, sténose pulmonaire pure
 - Cardiopathies à poumons chargés : transposition des gros vaisseaux, communication inter-ventriculaire (CIV)

* Normes de l'indice cardio-thoracique : NNé : 0.60 ; NRS : 0.55 ; > 2 ans : 0.50

2. ECG :

- ✓ Renseigne sur la fréquence cardiaque et la surcharge ventriculaire
- ✓ Aide au diagnostic étiologique
- ✓ Identifie de graves troubles du rythme : tachycardie supra-ventriculaire, arythmies
- ✓ Permet de surveiller le traitement

3. Echocardiographie :

- ✓ Précise les anomalies (visée diagnostic)
- ✓ Evalue le retentissement hémodynamique (performances cardiaques)
- ✓ Surveille l'évolution

4. Examens biologiques :

- ➔ apprécier la gravité de la situation et guider les 1^{er} soins
- ✓ Gaz du sang (rechercher une acidose métabolique)
- ✓ FNS (hématocrite, Hb)
- ✓ Urée sanguine, créatinine sanguine, ionogramme sanguin et urinaire
- ✓ Chimie des urines (labstix)
- ✓ Mesure de la pression veineuse centrale (si collapsus)

5. Examens à visée étiologique :

Cathétérisme et angiographie : pratiqués en dehors de l'épisode de défaillance cardiaque

5)- Traitement de l'insuffisance cardiaque

I. But du traitement :

Rétablir un débit suffisant aux besoins de l'organisme :

- ✓ En réduisant la fréquence cardiaque
- ✓ En rétablissant la contractilité ventriculaire
- ✓ En agissant sur la pré-charge et la post-charge

II. Armes thérapeutiques :

1. Digitaliques : *digoxine*

- ✓ Voie parentérale IV
- ✓ Voie orale : soluté, cp

2. Diurétiques :

Furosémide (lasilix)

- ✓ Traitement d'attaque: 1-2 mg/kg en IV toutes les 4h (ou per os toutes les 6-8h)
- ✓ Traitement d'entretien : 1-2 mg/kg/j toutes les 8h, 4j/7

Spironolactone (rarement utilisé)

- ✓ 3-5mg/kg/j en 2 prises, 3-4 j successifs/semaine

3. Vasodilatateurs :

- ✓ IEC (***captopril***) : NNé 0.1-0.4 mg/dose tt 6h ; NRS 0.5-6 mg/j ; enfant 12.5 mg/dose tt 12-24 h
- ✓ Dihydralazine (***népressol***) : 3.5-6 mg/kg/j en 4 prises
- ✓ Nifédipine (***adalate***) : 0.25-3 mg/kg/j per os ou en sublingual

III. Conduite pratique :

1. Traitement digitalo-diurétique :

- ✓ Traitement d'attaque : digoxine-diurétiques
- ✓ Traitement d'entretien :
 - digoxine per os en 2 fois
 - furosémide 1-2 mg/kg/j ; 2-3 fois/j ; 4j/semaines
(si utilisation prolongée de furosémide, donner des Gluconates de Na)

2. Mesures adjuvantes :

- ✓ Repos
- ✓ Position demi-assise
- ✓ Apport liquidien : restriction hydro-sodée, SGH 10% sans Ca^{++}
- ✓ Oxygénothérapie
- ✓ Equilibration acido-basique
- ✓ Sédatif (Diazépam)
- ✓ Mesures diététiques : pas d'alimentation per os le 1^{er} jour, reprise dès le 2^{ème} j. régime pauvre en Na, riche en calories et pauvre en volumes liquidiens (laits maternalisés +++)

IV. Surveillance :

1. Clinique :

- ✓ Efficacité du traitement :
 - FC (chaque h), FR, TA, t°, coloration
 - Signes fonctionnels, polypnée, tirage
 - Courbe de poids, flèche hépatique
 - Auscultation cardiaque et respiratoire
- ✓ Toxicité du traitement :
 - Signes d'intoxication : nausées, vomissements
 - ECG avant chaque prise de digoxine

2. Biologique :

- ✓ FNS : rechercher une anémie
- ✓ Ionogramme sanguin
- ✓ Diurèse
- ✓ Digoxinémie : si inefficacité, risque de surdosage ou intoxication

3. ECG :

- ✓ Avant chaque prise de digoxine la 1^{ère} journée
- ✓ Efficacité du traitement (imprégnation) prouvée par la présence de la cupule digitalique (segment ST concave)

4. Autres examens :

- ✓ TLT : apprécier l'ICT, la vascularisation pulmonaire
- ✓ Echocardiographie : état du myocarde, endocarde et performances cardiaques

V. Traitement étiologique :

1. Myocardites aigües :
Digoxine, furosémide, vasodilatateur (Captopril)
2. Cardite rhumatismale :
Corticoïdes + digoxine + furosémide
3. Hypertension artérielle :
 - ✓ Furosémide + Nifédipine qu'on substitue après par Dihydralazine ou β -bloquants
 - ✓ Restriction hydrique
4. Endocardite d'Osler :
ATB : amoxicilline + gentamycine ou céphalosporine (selon antibiogramme)
5. Troubles du rythme :
 - ✓ Tachycardie paroxystique supra-ventriculaire : Digoxine
6. Cardiomyopathies hypertrophiques :
 - ✓ La digoxine est contre-indiquée
 - ✓ IEC (captopril) + furosémide
 - ✓ Traitement étiologique parfois : supplémentation en carnitine
7. Cardiopathies congénitales :
 - ✓ *CIV* : chirurgie à l'âge de 1 an
 - ✓ *Sténose pulmonaire* : valvuloplastie percutanée
 - ✓ *Persistance du canal artériel* : section-suture
 - ✓ *Coarctation de l'aorte* : anastomose termino-terminale ou aortoplastie
 - ✓ *Transposition des gros vaisseaux* : atrioseptostomie par sonde à ballonnet puis correction type Mustard
 - ✓ *Tétralogie de Fallot* : oxygénothérapie, correction de l'acidose par sérum bicarbonaté, β -bloquant (Avlocardyl) par voie intraveineuse puis traitement d'entretien per os jusqu'à la veille de l'intervention chirurgicale palliative, puis réparation complète à l'âge de 2 ans
 - ✓ R ! : chez le nouveau-né les vasodilatateurs sont peu utilisés
8. Situations particulières :
 - ✓ Traitement d'une anémie (transfusion de culot globulaire)
Ne jamais donner des digitaliques sur un cœur d'anémique
 - ✓ Epanchement péricardique purulent : ponction puis drainage, ATB

Dixième partie :
divers

1)- Calendrier vaccinal Algérien

Age de vaccination	Vaccins
Naissance	BCG + polio oral + HBV ₁
01 mois	HBV ₂
03 mois	DTCoq + polio oral + Hib
04 mois	DTCoq + polio oral + Hib
05 mois	DTCoq + polio oral + HBV ₃ + Hib
09 mois	Anti rougeoleux
18 mois	DTCoq + polio oral + Hib
06 ans	DT enfant + polio oral + anti rougeoleux
11-13 ans	DT adulte + polio oral
16-18 ans	DT adulte + polio oral
Tous les 10 ans après 18 ans	DT adulte

R ! : Effets secondaires des vaccins

- ✓ BCG : suintement local et ulcération durable, abcès sous-cutané, adénite
- ✓ Anti diphtérique : réaction locale ou générale (fièvre), réaction allergique (urticaire, œdème)
- ✓ Anti tétanique : douleur initiale, pas de réaction locale ou générale
- ✓ Anti coquelucheux : réaction générale (fièvre, douleur locale, nodule), signes neurologiques (convulsions, encéphalite), état de choc
- ✓ Anti rougeoleux : réaction générale (fièvre, exanthème, troubles digestifs, catarrhe nasal), convulsions hyperthermiques, encéphalite exceptionnelle

2)- Diagnostic du rachitisme carentiel

I. Définition :

Maladie du squelette de l'enfant en croissance, due à un défaut de minéralisation en rapport avec une altération de l'homéostasie phosphocalcique et due à un déficit en vitamine D

II. Signes cliniques :

Age > 6mois, enfant eutrophique++, ATCD de prématurité

1. Syndrome osseux : indolore

✓ **Crâne :** crâniotabes, fontanelle antérieure large et défaut de fermeture des sutures

✓ **Membres :**

- Bourrelets épiphysaire caractéristique,
- Déformations : genou varum/ valgum, démarche dandinante par coxavara
- Fractures spontanées

✓ **Thorax :**

- Chapelet costal
- Déformations : thorax en carène, en bréchet, dépression sous-mamelonnaire (*ligne de Harrisson*), asymétrie thoracique

✓ **Rachis et bassin :** cyphose, scoliose, bassin rétréci

2. Syndrome musculaire et respiratoire :

✓ Hypotonie musculaire et retard des acquisitions posturales et motrices

✓ Distension abdominale

✓ Troubles respiratoires : *poumon rachitique*

3. Altération dentaire :

✓ Retard d'éruption dentaire

✓ Caries précoces

4. Syndrome hypocalcémique :

✓ **Accidents neurologiques :**

- Convulsions,
- Encéphalopathie hypocalcémique
- Tétanie

✓ **Accidents respiratoires :**

Laryngospasme

✓ ***Accidents cardiaques :***

- Troubles sévères du rythme
- Cardiomyopathies (cardiomégalie à la radio)

5. Pâleur, splénomégalie, infections respiratoires trainantes et à répétition

III. Signes radiologiques :

1. Membres :

✓ ***Anomalies métaphysaires :***

- Elargissement de la métaphyse et de la distance métaphyso-épiphysaire

✓ ***Anomalies épiphysaires :***

- Retard d'ossification des noyaux épiphysaires
- Densité osseuse diminuée

✓ ***Anomalies diaphysaires :***

- Diminution de la densité osseuse
- Amincissement des corticales
- Fractures pathologiques
- Images pseudo-fracturaires : *stries de Looser-Milkman*

✓ Déformation des membres (surtout les diaphyses tibiales et fémorales)

2. Thorax :

- ✓ Elargissement de la jonction chondro-costale
- ✓ Fractures costales, ostéoporose
- ✓ Poumon rachitique
- ✓ Adénopathies médiastinales
- ✓ Troubles de la ventilation

3. Anomalies crâniennes :

- ✓ Retard de fermeture des sutures
- ✓ Amincissement de la voûte crânienne

4. Anomalies rachidiennes :

- ✓ Ostéoporose
- ✓ Aspect en double contour des vertèbres

IV. Signes biologiques :

1. Classification de FRASER :

- ✓ *Stade I* : calcémie ↓, phosphorémie normale, pas d'amino-acidurie
- ✓ *Stade II* : calcémie normale, phosphorémie ↓, hyper amino-acidurie
- ✓ *Stade III* : calcémie ↓, phosphorémie ↓, hyper amino-acidurie

2. Phosphatases alcalines élevées
3. Calciurie effondrée, hypokaliémie, magnésémie basse
4. Hyperaminoacidurie
5. Discrète glycosurie
6. Anémie hypochrome

3)- Traitement du rachitisme carentiel

I. Traitement curatif :

1. Vitaminothérapie :

- ✓ Vit. D₂ : *sterogyl* goutte : 1 goutte = 400 UI
- ✓ Vit. D₃ : 5mg (200 000 UI dose de charge)
- ✓ Ces 2 variétés existent sous-forme huileuse à administration per os ou en IM (la voie orale est plus rapide que l'IM)
- ✓ L'utilisation de la dose de charge est la méthode la plus sûre

2. Apport en calcium :

- ✓ *Déminéralisation et hypocalcémie modérée :*
 - Apport de 500-1000 mg de Ca⁺⁺ en 4 prises pendant une dizaine de jours
 - Alimentation équilibrée avec laitages
- ✓ *Hypocalcémie sévère :*
 - 100 mg/m²/j de façon continue et régulière jusqu'à obtenir une calcémie > 80 mg/l
 - Puis relai per os

3. Evolution :

- ✓ *Biologie :*
 - L'hypocalcémie et l'hypophosphorémie se normalisent en une semaine
 - L'hyper-amino-acidurie et les phosphatases alcalines en 1 mois
- ✓ *Radiologie : **signe l'efficacité du traitement***
 - Lignes denses de recalcification métaphysaire séparées par une zone claire irrégulière de la ligne métaphysaire
 - Les déformations osseuses se corrigent lentement en 2-3 ans

II. Traitement prophylactique

1. Prophylaxie quotidienne : 1200 UI (3 gouttes) de Vit ; D₂
2. Dose de charge : VitD₃ 200.000 UI (5 mg)
3. Prophylaxie en Algérie : Obligatoire
 - ✓ Donner de la Vit . D₃ : 5 mg (200 000 UI) per os, une dose à 1 mois et une dose à 6 mois

4)- Arthrites chroniques juvéniles (ACJ)

I. Définition :

Affection articulaire inflammatoire ayant débuté avant l'âge de 16 ans et duré au moins 3 mois

II. Signes cliniques :

1. Forme systémique : *maladie de STILL*

a. *Atteinte systémique* :

- ✓ Fièvre : initiale, constante, symptôme majeur avec une altération progressive de l'état général
- ✓ Signes cutanés : fréquents et caractéristiques
- ✓ Nodules sous-cutanés : rares et d'apparition tardive. Leur pronostic est péjoratif
- ✓ Adénopathies : au cou et aisselles, mobiles, indolores et modérées
- ✓ Splénomégalie modérée
- ✓ Hépatomégalie lisse et régulière

b. *Signes articulaires* : inconstants, arthralgie : *arthrites Stilliennes*

2. Formes poly-articulaires :

Plus de 4 articulations touchées

✓ *Formes poly-articulaires séropositives* :

Symétrique, touchant les articulations distales des membres, puis diffuse aux genoux, épaules, hanches et rachis cervical

✓ *Formes poly-articulaires séronégatives*

3. Forme mono et oligo-articulaire : 30-40 % des ACJ

Ne comportent aucun signe systémique et le nombre des articulations touchées ne dépasse pas 4

✓ *Formes à début précoce* :

- Age : 1-4 ans, début insidieux
- Plus fréquent chez les filles
- Touche : genou, coude,
- Gonflement peu douloureux

✓ *Formes à début tardif* :

- Age : 8-10 ans, début insidieux
- Touche de préférence les genoux

III. Signes biologiques :

1. Syndrome inflammatoire non spécifique :
 - ✓ VS > 50 mm et souvent 100 mm à la 1^{ère} heure
 - ✓ Hyperleucocytose, polynucléose, hyperplaquettose
 - ✓ CRP élevée, α_2 globuline élevée, albumine basse, γ globuline élevée
 - ✓ Anémie hypochrome inflammatoire, normo ou microcytaire
2. Modifications sériques immunologiques :
 - ✓ Sérologie rhumatoïde : Ig M, latex, test de Waler-Rose
 - ✓ ASLO augmentés dans 30% des cas
 - ✓ Ac. anti-nucléaires, Ac. anti-DNA, Ac. anti-ribonucléoprotéique
3. Modifications du liquide synovial :

Liquide inflammatoire, citrin parfois puriforme aseptique, pauvre en glucose, formule cellulaire panachée
4. Biopsie synoviale : de grande valeur

IV. Signes radiologiques :

1. Signes radiologiques précoces : liés à al synovite inflammatoire
Stade I : Gonflement des parties molles, signe le plus précoce
Ostéoporose
Apposition périostée (aspect feuilleté parallèle à la corticale des os)
2. Signes radiologiques tardives :
Stade II : pincement articulaire
Stade III : érosions osseuses traduisant des destructions de l'os sous-chondral
Stade IV : ankylose, stade ultime traduisant la fusion des épiphyses
3. Troubles de la maturation et de la croissance osseuse :
 - ✓ Absence de certains points, troubles de croissance en longueur et en épaisseur des diaphyses
 - ✓ Augmentation ou diminution de la croissance des épiphyses ou des os courts

V. Diagnostic positif :

- ❖ **Formes symétriques :**
 - ✓ Signes systémiques au premier plan
 - ✓ Syndrome inflammatoire marqué, sérologie rhumatoïde négative
 - ✓ Stade I radiologique, trouble de maturation osseuse

❖ **Formes poly-articulaires :**

- ✓ Atteinte articulaire au premier plan
- ✓ Syndrome inflammatoire modéré, facteur rhumatoïde (+) dans 20% des cas
- ✓ Destruction articulaire précoce et évolution vers l'ankylose

❖ **Formes mono ou oligo-articulaires :**

- ✓ Syndrome inflammatoire minime
- ✓ Sérologie rhumatoïde (-)
- ✓ Facteur anti-nucléaire (+) dans les formes précoces
- ✓ Typage HLA B27 souvent dans les formes tardives

5)- Leishmaniose viscérale (Kala azar)

I. Définition :

Parasitose due à des protozoaires flagellés « *les leishmanies* », qui sont transmis par des insectes « *les phlébotomes* »

II. Signes cliniques :

- ✓ Age : 1-4 ans
- ✓ **Incubation** : chancre d'inoculation fugace, vésiculo-papuleux. La durée d'incubation varie de 6 semaines à 6 mois (durée longue)
- ✓ **Début progressif** :
 - Fièvre irrégulière souvent vespérale, brusque (40°C ou plus)
 - Altération de l'état général : pâleur, anorexie, asthénie, amaigrissement, troubles du comportement, augmentation du volume de l'abdomen
- ✓ **Phase d'état** :
 - Triade **fièvre, pâleur, splénomégalie**
 - Signes fonctionnels : dyspnée d'effort, diarrhée sub-aigüe ou chronique
 - Signes généraux : fièvre (signe majeur, au long cours, *fièvre folle*), avec distension abdominale, membres grêles et pâleur extrême

III. Signes physiques :

- ✓ Pâleur
- ✓ Splénomégalie : à développement progressif (c'est la plus grosse rate en pédiatrie), indolore, lisse et régulière, de consistance ferme
- ✓ Hépatomégalie
- ✓ Syndrome œdémateux (parfois lame d'ascite)
- ✓ Adénopathies
- ✓ Purpura pétéchial et ecchymotique, ictère
- ✓ Atteinte respiratoire : surinfection pulmonaire, pneumopathie interstitielle

IV. Examens complémentaires :

1. Examens d'orientation :

- ✓ ***FNS*** : pancytopénie, leucopénie, thrombopénie, anémie importante normocytaire normochrome
- ✓ ***Anomalies protidiques*** : hypoalbuminémie, hyper-globulinémie
- ✓ ***Bilan inflammatoire*** : VS élevée
- ✓ ***Test de coombs*** +

2. Preuve parasitologique :

- ✓ Prélèvement de la moelle osseuse et frottis
- ✓ Frottis du suc splénique, ponction-biopsie hépatique
- ✓ Ponction des ganglions lymphatiques périphériques
- ✓ Biopsie jéjunale

3. Diagnostic immunologique :

- ✓ Réaction d'immuno-fluorescence indirecte (RIFI)
- ✓ ELISA : seuil de positivité à partir de 1/80